

ARTS SPECTACLES



SIMPLE PLAN
ROCK-TROTTERS
PAGE 15

PIERRE BOUVIER

MARC CASSIVI LE COMPLEXE DE STOMPIN' TOM PAGE 5

Les liaisons montréalaises de Leonard Cohen

Pour son 70^e anniversaire, le 21 septembre dernier, Leonard Cohen s'est fait un cadeau: un nouveau disque, qui sortira mardi sous le titre énigmatique de *Dear Heather*. Il s'est aussi payé le luxe de n'accorder aucune entrevue. Respectueux de son silence, nous sommes néanmoins partis à la recherche de ses traces dans les rues de Montréal. Voyage intérieur au pays de Leonard.

NATHALIE PETROWSKI

J'ai glissé le CD dans le lecteur de la voiture. Les accords mélancoliques de *Go No More A-Roving*, première pièce de *Dear Heather*, le nouveau disque de Leonard Cohen, se sont élevés comme des volutes de fumée. J'ai attendu que sa voix fantomatique morde doucement dans les paroles de Lord Byron pour partir à la recherche de Leonard dans les rues de Montréal, ces rues qu'il a tant arpentées avec son port altier et son célèbre imperméable bleu.

La voiture a pris la direction de Westmount, descendu la rue Belmont avant de s'arrêter devant le balcon jaune de la maison jumelée en briques où Leonard Cohen et sa soeur Esther ont grandi pendant les années 30 et 40. La maison n'était pas aussi grande et cossue que je l'avais imaginée. «C'était une maison *ben* ordinaire», a confirmé la chanteuse Kate McGarrigle qui, contre toute attente, n'a parlé à Leonard Cohen qu'une fois dans sa vie. «C'était il y a quatre ans à L.A. Ça a duré à peu près deux minutes, mais nos enfants se connaissent et se fréquentent depuis plusieurs années. En fait, celle que je connais le mieux, c'est sa soeur Esther qui vit à Miami. C'est une *matante* adorable. Un jour, en compagnie du fan numéro un de Cohen, elle m'a fait visiter la maison rue Belmont, inhabitée depuis des années. J'ai vu la chambre de Leonard. C'était assez spécial.»

Spécial? Non pas si spécial que ça, selon Robin Geller qui a racheté la maison en 1996 avec les livres, les raquettes de tennis, les gants de hockey et le mobilier de la chambre de Leonard. «En fait, dit-elle, c'était la chambre typique d'un jeune de cette époque avec la bibliothèque encastrée, le lit, le bureau et la commode. La maison n'était pas grande, c'est vrai, mais il y avait quand même une chambre pour la bonne et une autre pour la nanny, signe que ses habitants n'étaient pas précisément de la classe moyenne.»

► Voir **COHEN** en 4

AUTRES TEXTES

► 70 ans, 70 capsules en pages 2 et 3

► Critique de l'album *Dear Heather* en page 18

★
LES AMÉRICAINS
À L'HEURE DES CHOIX



DONALD CUCCIOLETTA ET JOHN PARISELLA

ÉLECTIONS MADE IN USA

Les Éditions
LA PRESSE

En librairie
dès maintenant

Je suis votre homme

LEONARD COHEN

Les articles vont abonder sur Leonard Cohen dans les jours qui viennent : notre homme a eu 70 ans le 21 septembre et lance son onzième album studio, *Dear Heather*, mardi. Mais combien de ces textes parleront de Cohen et le Québec, la francophonie, les artistes d'ici? Nous vous offrons donc 70 capsules sur le sujet (plus quelques anecdotes incontournables), telles que vécues par l'auteur de *I'm Your Man*...

* RECHERCHE MARIE-CHRISTINE BLAIS

GRAPHISME FRANCE DUPONT, LA PRESSE©

notamment *Bird on a Wire*, cette dernière interprétée en partie en français par Serge Lama, qui l'a adaptée sous le titre *Vivre tout seul*. (20)

En 2000, à la demande de LC, le poète québécois Michel Garneau traduit son livre *Stranger Music*, LC étant mécontent de la version française parue en 1994. Titre de la version française? *Musique d'ailleurs...* Titre québécois? *Étrange musique étrangère*.

(29)
Il existe quatre grands albums hommages à LC en anglais : *Famous Blue Raincoat* de Jennifer Warnes (1987), *I'm Your Fan* (1991 — par des groupes-cultes), *Tower of Songs* (1995 — par des artistes établis), enfin *Judy Collins sings Leonard Cohen: Democracy* (2004).

(30)
C'est Judy Collins qui a, la première, chanté du LC — elle a fait de *Suzanne* un succès folk populaire en 1966 — et qui a même convaincu le poète de monter sur scène comme chanteur.

(31)
Pauline Julien a enregistré *Suzanne* dans une version en français du poète québécois Gilbert Langevin.

(32)
Françoise Hardy a enregistré *Suzanne* dans une version française de Graeme Allwright.

(42)
La chanteuse Joni Mitchell, avec qui LC a eu une relation amoureuse, écrit la (très belle) chanson *Rainy Night House* après une visite faite à la maison de la mère de LC, rue Belmont. (43)

En septembre, on comptait 903 reprises d'une chanson de LC par un autre artiste. *Suzanne, Dance Me to The End of Love, Bird on a Wire* et *Hallelujah* sont les plus populaires. (44)

Le premier album de LC, *The Songs of Leonard Cohen*, est arrivé dans les magasins en décembre 1967... tout juste après Noël. (45)

Certaines versions sont inoubliables, d'autres doivent être oubliées : *Hallelujah* par Jeff Buckley ou Rufus Wainwright est de la première catégorie, *Bird on a Wire* par k.d. lang dans la seconde... (46)

C'est à l'âge de 32 ans que LC, poète établi, décide de devenir chanteur afin de pouvoir vivre de son art. (47)

LC achète une maison sur l'île d'Hydra, en Grèce, en 1960, pour la somme de 1500 \$. Pas d'électricité ni d'eau courante, mais la mer dans sa cour. (65)

Jean-Louis Murat a interprété une version en français d'*Avalanche* sur l'album hommage *I'm Your Fan*. (60)
Murat a poussé le clin d'œil à LC jusqu'à intituler son récent album : *Bird on a poire*. (61)

Les spectacles de LC chanteur à Montréal : mai 1967 (Expo 67), 9 décembre 1970 (PDA), 10 février 1975 (TNM), 10 mai 1985 (PDA), 13 et 14 novembre 1988 (Théâtre St-Denis), 10 juin 1993 (Théâtre du Forum). (62)

Le 10 juin 1993, certains ayant affirmé que LC n'était pas un «vrai» Québécois parce qu'il était anglophone, le chanteur fit, lors de son spectacle au Forum, presque toutes ses interventions dans un français impeccable. (63)

La Finlande va émettre un timbre à l'effigie de LC à partir d'une photo récente prise par sa fille Lorca. (64)

L'exceptionnel site Internet www.leonardcohenfiles.com a d'ailleurs pour webmaître un Finnois. (65)

En octobre 1989, lors de son spectacle aux Foufounes électriques, Marianne Faithfull interprète *Tower of Song*. (66)

Le chanteur ougandais Geoffrey Oryema a enregistré une version de *Suzanne* et l'a interprétée à Montréal au cours des FrancoFolies de 1994 et du festival Nuits d'Afrique en 1996. (67)

«I don't want, no I really don't want/ To be John Lennon or Leonard Cohen/ I just want to be my Dad...» Rufus Wainwright, dans sa chanson *Want*. (68)

Nana Mouskouri reprend quelques chansons de LC sur son récent album *Un Canadien errant*. (69)

LC a lui-même interprété *Un Canadien errant* sur l'album *Recent Songs* en 1979. (70)

Gagnant du concours de poèmes lancé par le journal étudiant de McGill, le poème *The Sparrows* d'un certain Leonard Cohen fait la première page du *McGill Daily* le 7 décembre 1954. Il y a près de 50 ans...

Sources:
Archives de *La Presse*
Various Positions de Ira B. Nadel
Rock Movers & Shakers
www.leonardcohenfiles.com



(1)

Cohen, précurseur du spoken word? En 1958, accompagné par le septuor jazz du pianiste Maury Kay, LC récite des poèmes dans le club le Birdland (appelé ensuite le Dunn's Progressive Jazz Parlour), au-dessus du célèbre délicatessen Dunn's (892, Sainte-Catherine O.)

(2)

En 1982, LC travaille avec Lewis Furey sur un projet d'opéra ou de ballet vidéo – raté – *The Merry-Go-Man*.

(3)

Furey et LC scénarisent ensuite l'opéra rock *Night Magic* – paroles de Cohen, musique de Furey —, qui remporte le prix Juno de la meilleure trame sonore en 1985.

(4)

Night Magic tire son nom d'une boîte de nuit du Vieux-Montréal, le Nuit magique, créée par Bob DiSalvio (père de James DiSalvio, de Bran Van 3000).

(5)

«(...) le Québec devrait se séparer géographiquement. Nous devrions déménager ailleurs et repartir à zéro... construire par exemple une nouvelle république dans les Antilles. Je crois d'ailleurs que nous devrions tous quitter le Canada!» LC à *La Presse*, le 18 novembre 1992.

(6)

En 1954, étudiant à McGill, LC forme avec deux copains le trio The Buckskin Boys, groupe country-western...

(7)

Pendant ses études à McGill (de 1951 à 1954), LC défend les couleurs de l'université à titre d'orateur et de débatteur partout au pays et aux États-Unis.

(8)

En mai 1967, LC se produit à Expo 67. Ce serait là son premier spectacle à titre de chanteur à Montréal.

(9)

Le groupe gothique britannique Sisters of Mercy a choisi son nom en hommage à la chanson *Sisters of Mercy* de LC.

(10)

En 1971, des chansons de LC font partie intégrante du film de Robert Altman *McCabe and Mrs. Miller*.

(11)

LC fait une brève apparition dans l'émission *Miami Vice* en 1986, en chef de l'Interpol, mais le rôle sera rapidement tenu par un autre comédien.

(12)

«Trop tard pour l'anglais, trop tard pour le français. J'ai vu l'avenir : c'est un massacre.» LC, en français, lors de son spectacle au Forum le 10 juin 1993.

(13)

Celle qui a inspiré à LC la chanson *Suzanne* est Suzanne Verdal, jeune danseuse mariée avec le sculpteur Armand Vaillancourt qui, à l'époque, danse avec sa femme, dans un club appelé Le Vieux Moulin.

(14)

Séparée de Vaillancourt au début des années 60, Suzanne Verdal s'installe dans un logis près du fleuve Saint-Laurent, où LC la visite quelquefois — c'est là qu'elle lui sert du thé Constant Comment (de marque Bigelow) et des oranges...

(15)

L'Armée du Salut et la chapelle Bonsecours sont toutes deux évoquées dans la chanson *Suzanne*: « She is wearing rags and feathers/From Salvation Army counters/And the sun pours down like honey/On our lady of the harbour... »

(16)

En 1970, Joe Dassin (!) invite LC à chanter dans l'émission *Arpèges sur Joe Dassin*, au cours de laquelle LC interprétera *The Partisan* et *Regina* (chanson improvisée).

(17)

En 1966, au moment de la sortie de son roman *Beautiful Losers*, LC est l'invité de l'émission *Take 30*, animée par Adrienne Clarkson, aujourd'hui gouverneure générale du Canada.

(18)

Adrienne Clarkson rencontrera de nouveau LC pour le documentaire *Leonard* tourné en 1988, à l'occasion du lancement de l'album *I'm Your Man*.

(19)

Le 27 mai 1976, LC est l'invité spécial de l'émission française *Le Grand Échiquier*, où il chante

(21)

En 1991, LC reçoit le trophée hommage au gala des Junos. La présentation du trophée est faite par Moses Znaimer, propriétaire de MuchMusic et City TV.

(22)

Znaimer a notamment coproduit le magnifique court métrage de Cohen *I Am a Hotel*, en 1983, court métrage qui tourne autour de cinq chansons de LC.

(23)

C'est à son arrivée à Londres, fin 1959, que LC achète un imperméable Burberry bleu, le «famous blue raincoat» évoqué dans la chanson du même nom.

(24)

Il porte d'ailleurs ce manteau dans le documentaire que l'ONF lui consacre *Ladies and Gentlemen... Mr. Leonard Cohen* en 1965. LC le conservera précieusement jusqu'à ce que le manteau soit volé en 1968, à New York.

(25)

C'est Carole Laure et Lewis Furey qui présenteront à LC, en 1982, la photographe française Dominique Isserman, avec qui il va entretenir une relation amoureuse.

(26)

«Ce n'est pas un spectacle. Ce n'est même pas un récital. C'est simplement Leonard Cohen qui tente de dire aux gens ce qu'il a à leur dire.» *La Presse*, 10 décembre 1970, au lendemain du spectacle de LC à la PDA.

(27)

Le 10 février 1975, LC donne deux représentations, l'une à 19h, l'autre à 22h, au Théâtre du Nouveau Monde, produites par Donald K. Donald. L'annonce publiée dans *La Presse* est environ de la taille d'un timbre-poste.

(28)

Dix ans après ce spectacle, LC revient à la Place des Arts le 10 mai 1985 : «C'est plutôt délicat de chanter devant votre famille», explique-t-il à *La Presse* le 9 mai, «Je connais sans doute la plupart des gens qui seront dans la salle (...), (toutes des) relations neurotiques...»

(33)

«J'ai rencontré un maître bouddhiste il y a plusieurs années, avec qui je me suis lié d'amitié. Je ne comprends toujours rien à cette religion, pas plus que je ne comprends ma carrière. Mais je dois dire que c'est lui, ce bouddhiste japonais, qui m'a montré à boire du cognac!» LC à *La Presse*, 24 juillet 1988.

(34)

Des albums hommages à LC ont été conçus en Norvège, en Finlande, en Italie, en Espagne, etc.

(35)

Le cinéaste allemand iconoclaste Rainer Werner Fassbinder a régulièrement utilisé des chansons de LC dans ses films et séries télé, dès 1971.

(36)

Quelques films dans lesquels figurent des chansons de LC : *Pump Up the Volume* (1990), *Natural Born Killers* (1994), *Bird on a Wire* (1990 – le titre du film est inspiré de la chanson), *Breaking the Waves* (1996), *Shrek* (2001)...

(37)

Quelques films québécois et canadiens dans lesquels figurent des chansons de LC : *Les Matins infidèles* (1988), *Exotica* (1994), *When Night is Falling* (1994)...

(38)

L'étonnante série télé canadienne *Sex TV* débute et se termine sur une chanson de Cohen!

(39)

Quelques émissions dans lesquelles ont figuré des chansons de LC : *The West Wing*, *Ab Fab*, *Judging Amy*, *The O.C.*, *Without A Trace*, *Joan of Arcadia*...

(40)

Plus de 80 films et une vingtaine d'émissions comptent au moins une chanson de LC, avec une très forte proportion de ces productions tournées dans les années 90.

(41)

Des parallèles entre LC et... Gilles Vigneault : ils ont adoré le country, se sont inspirés de la musique religieuse, ont beaucoup chanté les femmes, ont débuté comme poètes avant de devenir chanteurs à la voix... aléatoire.

(48)

Hommage? Janis Joplin est la seule artiste clairement identifiée dans une chanson de LC. *Chelsea Hotel #2* relate notamment la fellation qu'elle lui aurait fait.

(49)

De 1965 à 1968, LC est végétarien.

(50)

"Les drogues récréatives, les obsessionnelles et les pharmaceutiques, je les ai toutes essayées. J'en ferais une promotion enthousiaste si seulement elles fonctionnaient!" – LC, qui souffre de maniaque-dépression chronique.

(51)

En 1949, alors que LC a 15 ans, la lecture du poète Federico Garcia Lorca est une révélation. C'est aussi en 1949 qu'il s'achète une guitare.

(52)

À la demande du gouvernement espagnol, pour marquer le 50^e anniversaire de la mort de Garcia Lorca, LC fera une adaptation anglaise d'un texte du poète, devenu la magnifique chanson *Take This Waltz*, en 1986.

(53)

Sa fille porte le prénom de Lorca.

(54)

Son fils s'appelle Adam et a deux albums à son actif.

(55)

Lorca, d'abord chef cuisinière, est devenue antiquaire, puis photographe — certaines des photos sur l'album *Dear Heather* sont d'elles.

(56)

La chanson de LC *Democracy* a été utilisée par Ralph Nader lors de la précédente campagne présidentielle.

(57)

Kurt Cobain était un fan de LC : «Give me a Leonard Cohen afterworld/So I can sigh eternally», tiré de la chanson *Pennyroyal Tea*.

(58)

Pour marquer la sortie de l'album *Ten New Songs*, neuf ans après *The Future*, *La Presse* publie trois critiques du disque le 13 octobre 2001.

ARTS ET SPECTACLES

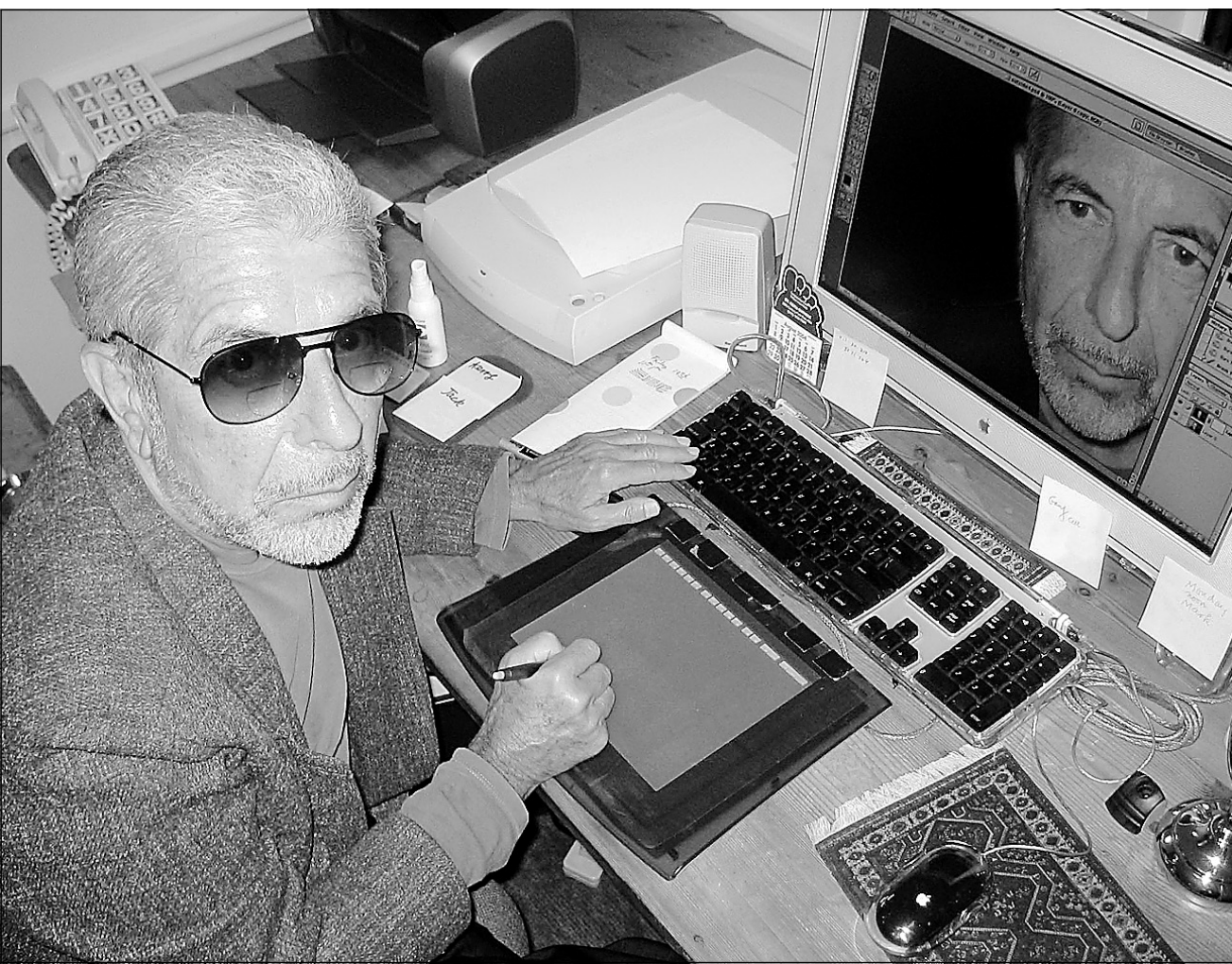


PHOTO FOURNIE PAR SONY

Quarante ans plus tard, le héros a vieilli mais pas tant que ça finalement, comme le montre cette photo prise par sa fille Lorca. Leonard Cohen continue à écrire jusque tard dans la nuit et à sortir des disques qui se vendent encore mieux qu'avant.

Les liaisons montréalaises de Leonard Cohen

COHEN

suite de la page 1

L'Université McGill fleurie par l'or des feuilles d'automne est apparue à travers le pare-brise. C'est ici au début des années 50 que Leonard a étudié les lettres anglaises avec A.M. Klein à qui il dédie la chanson *To a Teacher* et avec Frank Scott dont il reprend les paroles dans *Villanelle For Our Time*. Les deux hommes sont morts depuis longtemps et ne sauront jamais l'hommage que leur élève leur rend sur *Dear Heather*.

Ce n'est pas le cas du poète et écrivain Irving Layton, toujours vivant à 92 ans et qui fut son plus grand maître et mentor. La première chanson du disque lui est dédiée. Mais affligé d'Alzheimer et de Parkinson, Layton ne risque pas de l'écouter ni de se souvenir de ce souper il y a 10 ans où il annonça de manière péremptoire à table : « Le problème de Cohen, c'est un narcissique qui se déteste. »

Le professeur de littérature de McGill, Brian Trehearne, lui s'en souvient. « C'était chez moi et Layton avait un peu raison. Cohen est effectivement fasciné par lui-même comme Layton, au demeurant. La différence c'est que la maniaque-dépression de Cohen l'a souvent plongé dans des abîmes de dégoût de soi qu'il a dû combattre âprement. »

Aux yeux du professeur, Layton comme Cohen sont les deux grands libérateurs de la littérature canadienne-anglaise. « Le thème de la sexualité était très présent chez les deux, dit-il. Mais Layton était un macho de la vieille génération alors que Cohen a une approche plus ludique et hétérosexuelle à l'égard de la sexualité. Et puis Layton était en

sicien qui m'a proposé ça. J'apprécie énormément. Oui s'il te plaît, reste. » On a sorti la bouteille de scotch et après cela pendant des années, peu importe où il était dans le monde, Cohen m'envoyait une boîte de dattes à Noël. »

La voiture quitte Notre-Dame et se dirige maintenant vers le Vieux-Montréal sur l'air de *Dear Heather*, énigmatique chanson d'un seul couplet où Leonard implore la mystérieuse Heather de marcher devant lui avec un verre à la main et ses jambes toutes blanches de l'hiver. Me voilà rendue à l'angle des rues Saint-Paul et Saint-Jean Baptiste, devant cet ancien temple des nuits magiques de Montréal que Leonard hantait à la fin des années 70. Mais les nuits magiques se sont évaporées, laissant en gage un restaurant mexicain avec mariachis les samedis et le moindre trace de Leonard.

Ses filiations névrosées

Lentement, je remonte le long fleuve gris du boulevard Saint-Laurent comme si je remontais les 70 années qui ont mené Leonard Cohen de la rue Belmont en passant par Hydra, Paris, New York, Los Angeles et la montagne pelée du mont Baldy, où il a vécu en moine pendant cinq ans jusqu'à aujourd'hui à Montréal, une ville qu'il a quittée mille fois mais où il est toujours, toujours revenu, renouer avec ses *neurotic affiliations*, ses filiations névrosées, comme il l'a si joliment dit un million de fois.

Le parc du Portugal, rue Vallières, resplendit d'un soleil froid mais lumineux. Au milieu de la place, dans le gazebo que Leonard a dessiné tant de fois de sa fenêtre, un jongleur répète inlassablement sa

de drôle. Pour ses 70 ans, il s'est laissé pousser une barbichette. Ses cheveux sont tout blancs mais il n'aime pas trop ça vieillir. L'image qu'il veut qu'on garde de lui, c'est celle-là », dit-il en me tendant le CD *The Essential Leonard Cohen* où le chanteur apparaît dans toute la splendeur de ses 30 ans.

Trente ans, c'est à peu près l'âge que Cohen avait lorsqu'il a donné rendez-vous au Bistro de la rue de la Montagne à Lewis Furey qui, à l'époque, s'appelait encore Lewis Greenblatt et ignorait qu'il deviendrait metteur en scène et scellerait sa vie à celle de Carole Laure.

« Je suis resté assis en face de lui 45 minutes, le temps qu'il lise lentement chacun de mes poèmes. J'avais 16 ans et j'étais complètement subjugué par cet homme, qui était déjà un mythe et qui avait accepté de me rencontrer aussi simplement. Il a été d'une grande générosité et m'a encouragé à continuer. Pour moi, il a non seulement été la première voix poétique montréalaise mais un formidable pédagogue. »

Le Félix des anglos

La première rencontre entre le journaliste Juan Rodriguez et Cohen s'est déroulée, à quelques détails près, exactement de la même manière. Rue de la Montagne. Dans un appartement où Cohen a lu les poèmes du jeune étudiant qui, quelques années plus tard, allait lui servir la première d'une longue suite de critiques virulentes. « Il a toujours été très encourageant. Sauf la fois où il m'a appelé d'un bar en m'ordonnant de me ramener tout de suite pour mettre les choses au clair. Il ne parlait pas fort, mais il était fâché. C'était je crois surtout à cause de sa mère que mes critiques inquiétaient. »

Il n'en demeure pas moins que pour Rodriguez comme pour Lewis Furey et tant d'autres, le Cohen des années 60 était un héros et le premier grand espoir blanc du Montréal anglophone.

« C'était notre Félix Leclerc à nous, dit Rodriguez, la seule entité culturelle hip, moderne et anglophone à sortir d'une ville où tout ce qui était vibrant, excitant et intéressant venait de l'univers francophone. »

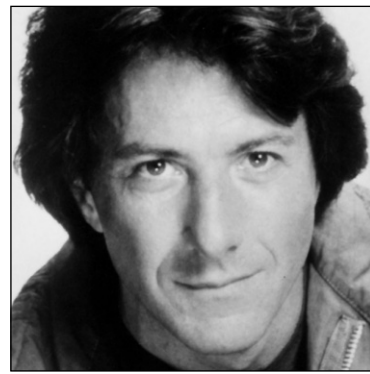
Quarante ans plus tard, le héros a vieilli mais pas tant que ça finalement. Il continue à écrire jusque tard dans la nuit et à sortir des disques qui se vendent encore mieux qu'avant. Il n'a pas renoncé à la maison de la rue Vallières ni au boulevard Saint-Laurent même s'il ne l'arpente plus avec son célèbre imperméable bleu que la célébrité lui a volée. Il n'y a peut-être plus de Suzanne dans sa vie, mais il a ses deux enfants, Adam et Lorca, jamais très loin de lui. Il y a aussi cette ravissante femme couleur café au lait au bras de laquelle il a été aperçu avenue du parc la semaine dernière. Et puis, il y a Montréal, la ville de ses névroses et de ses illuminations. Montréal, où il revient de plus en plus souvent, mesurer le temps qui passe et renouer avec la partie la plus profonde et la plus secrète en lui.

ENTRACTE

Une rubrique qui aime Janette Bertrand et France Castel



Leonard Cohen



Dustin Hoffman

SÉPARÉS À LA NAISSANCE

Notre appel à tous de la semaine dernière a vraiment — mais alors là, vraiment — porté ses fruits. Vous n'êtes pas un lectorat, mais une cavalerie ! On en a pour des semaines à publier vos innombrables suggestions. Mais, vous savez, bon nombre d'entre vous nous font parvenir plusieurs idées en un seul courriel. C'est le cas de Jason Morin, qui nous avait proposé Colin Powell et James Earl Jones il n'y a pas si longtemps. En raison de notre spécial Leonard Cohen et parce que Dustin Hoffman est présentement à l'affiche de *I Heart Huckabees*, nous avons retenu sa deuxième proposition... parce qu'elle est très bonne aussi !

ILS, ELLES ONT DIT...

« Pourvu que Céline ne se plante pas comme ça a été le cas avec Chrysler. »

— Un employé d'Air Canada très vigilant.

PHOTO REUTERS

« Entre unijambistes, on se comprend-tu ! »

— Le DOC MAILLOUX, à propos de Lucien Bouchard et le débat sur le système de santé à deux vitesses.

« Juste deux ??? »

— FRANCE CASTEL, répondant à la boutade de Dany Turcotte sur le fait qu'à une certaine époque, elle aurait pu animer une émission intitulée *Deux lignes le matin...*

« Mon idée maîtresse, c'était d'écrire l'histoire des femmes depuis 100 ans. Comment on devient, d'une petite naïveuse, Janette Bertrand. »

— JANETTE BERTRAND, qui vient de lancer son autobiographie.

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

« Il n'y a pas eu de relations sexuelles pendant 14 jours. »

— ARNOLD SCHWARZENEGGER, qui paye cher auprès de sa femme démocrate son allégeance républicaine (plaque-le, Maria !)

UNE AUTRE SORTE DE VAMPIRE...

L'équipe de *Yé trop d'bonne heure* à CKOI a eu la chaleureuse idée de demander à tout le monde de se déguiser en Joséline Michaud pour l'enregistrement de son émission le 29 octobre au resto Le Baroque. Facile et économique pour réussir son Halloween : on fait une séance de bronzage intensive, on se laisse pousser le *pinch* (ou on s'en colle un, mesdames), on s'habille en blanc, on sèche ses cheveux à l'air libre et on met des lunettes. Ensuite, on n'a plus qu'à sourire en permanence, être super fin et se coller sur tous les invités.

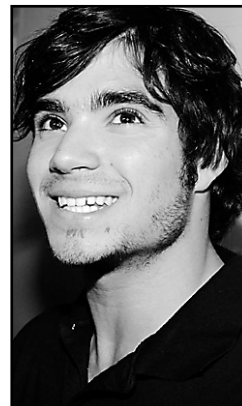
HÉRO ET ZÉRO

> LE HÉROS LOUIS-JOSÉ HOUDE



Ce n'est pas rien. Après 350 représentations de son premier one-man-show, Louis-José Houde a reçu hier au Centre national des arts d'Ottawa un billet double platine pour avoir franchi le cap des 200 000 billets vendus. Et ce n'est pas fini, puisqu'il ajoute deux supplémentaires à l'Olympia les 19 et 20 novembre.

> LE ZÉRO ALEXANDRE DESPATIE



Entracte s'est fait tordre le bras par des fans déçus. « Ça puait le faiseur d'images ! » « Comment détruire en son apparition son capital de sympathie ! » « C'est le plus gros plongeon de sa carrière ! » Bref, il y en a dans la salle de rédaction qui n'ont pas aimé le passage d'Alexandre à *Tout le monde en parle*. L'athlète a confié qu'il aimait les *kodaks*, qu'il voulait être acteur, qu'il voyait la bouffe de McDo comme une récompense, qu'il plongerait pour les Américains pour le *cash*, qu'il poserait dans *Playgirl* pour le *cash* tout et qu'il ne se sentait pas concerné par la situation politique en Chine. En somme, un *gros flat*. Mais *com on*, les amis. À 19 ans, tout ce qu'il a vu, c'est le bout de ses ortels.

— L'équipe des Arts + Spectacles

Le complexe de Stompin' Tom



MARC CASSIVI
BILLET

Stompin' Tom Connors est le plus grand artiste de l'histoire du Canada, si l'on se fie aux résultats d'un concours populaire visant à élire « le plus grand Canadien ». C'est un peu comme si Willy Lamothe était sacré artiste québécois le plus influent de tous les temps. On ne discute pas des goûts, mais beaucoup du palmarès de ce concours ludique diffusé depuis mardi à la télévision anglaise de Radio-Canada.

Il faut dire que parmi les 100 « plus grands Canadiens », il y a des choix pour le moins discutables. À commencer par celui du commentateur sportif Don Cherry, qui serait plus à sa place dans la lutte professionnelle qu'à la télévision publique (le lutteur Bret Hart a d'ailleurs été sélectionné au 39^e rang). Cherry se retrouve parmi les 10 finalistes de ce concours organisé par la CBC, aux côtés de Lester B. Pearson, Pierre Elliott Trudeau, Wayne Gretzky, John A. Macdonald, Terry Fox, Frederick Banting, Alexander Graham Bell, David Suzuki et Tommy Douglas, ancien premier ministre de

la Saskatchewan. Le « plus grand Canadien » sera connu le 29 novembre.

Alors que la sélection de Don Cherry en a fait sursauter plusieurs cette semaine — et pas seulement au Québec —, celle de Stompin' Tom (13^e rang) est passée plus ou moins inaperçue. Il est vrai que l'auteur de *The Good Ole Hockey Game* n'est pas un xénophobe belliqueux qui casse du sucre sur le dos des Québécois. On peut toutefois se demander si sa « contribution artistique » est réellement supérieure à celle, disons, de Neil Young (14^e), Leonard Cohen (46^e), Glenn Gould (55^e), Margaret Atwood (71^e) et Mordecai Richler (98^e).

En parlant de feu Mordecai, il est frappant de constater à quel point il y a peu de francophones dans ce palmarès. Ceux qui ont voté pour Don Cherry auraient-ils oublié de voter pour Réjean Ducharme? L'expression « deux solitudes » a beau être galvaudée, il suffit d'un coup d'oeil à cette liste pour constater que la grande majorité des participants au concours vit à l'extérieur du Québec. Le nom du tiers des 100 « plus grands Canadiens » ne dira strictement rien à la plupart des francophones. À moins d'être un incondicional de Harold A. Rogers (22^e), du général Sir Isaac Brock (28^e) ou de Hal Anderson (34^e), animateur de radio de Winnipeg...

Ce qui m'a le plus frappé, mardi, en regardant Wendy Mesley animer ce palmarès à la manière d'une *Musi-*

cographie de MusiMax, ce n'est pas tant le fait que Shania Twain (18^e) soit considérée la « plus grande Canadienne » de tous les temps (!) ni qu'il y ait seulement six femmes parmi les 50 plus grands Canadiens, dont Avril Lavigne (40^e)... Ce qui m'a le plus frappé, c'est le double discours des commentateurs interviewés par la CBC à propos des artistes de la liste. Selon ces observateurs, les artistes canadiens sont tous plus formidables les uns que les autres... à moins qu'ils ne se soient exilés aux États-Unis, auquel cas on se demande ce que ces vendus « ont réellement fait pour le Canada ».

J'ai toujours été étonné par cette façon qu'ont certains Canadiens de

démarches pour devenir citoyens américains. Rien pour attendre l'intelligentsia torontoise.

Le palmarès de la CBC le démontre, il y a un grand paradoxe chez les Canadiens à propos de leurs artistes. Plusieurs parmi ceux qui se retrouvent dans la liste habitent aux États-Unis (dont Mike Myers (20^e), Céline Dion (27^e), Michael J. Fox (32^e), William Shatner (56^e) et Dan Aykroyd (82^e)), ce qui ne les empêche pas d'être extrêmement populaires. Mais pas autant que Stompin' Tom Connors, un vrai de vrai *Canadian* qui n'a jamais vendu son âme au diable américain (traduction libre : qui n'a jamais été populaire aux États-Unis).

pas bien différent de celui de certains Québécois vis-à-vis de la France).

Le concours de la CBC en est un indice : la culture canadienne a de la difficulté à se définir. Il y a évidemment quelques films gris et ennuyeux tournés dans des petites villes semblables, et bien sûr Audrey de Montigny, mais peu de choses qui distinguent clairement la culture canadienne de la culture américaine. La culture canadienne, la plupart du temps, est une culture par opposition. Une culture assimilée à bien des égards. Combien de Canadiens s'intéressent au cinéma canadien, à la littérature canadienne, au théâtre canadien, voire à la télévision canadienne ?

Ne le dites pas à Liza Frulla, mais la culture populaire canadienne est souvent une culture du pis-aller. Une culture de série B qui se contente des miettes, c'est-à-dire des artistes pas assez doués pour réussir aux États-Unis. Il y a d'ailleurs, à mon avis, un parallèle à faire entre la culture et le football canadiens. Les meilleurs joueurs sont ailleurs ; ceux qui restent se contentent d'une ligue de pamplemousse en rêvant, eux aussi, de migrer vers le Sud.

Mais rassurez-vous. Nous, au moins, on a Michèle Richard. Elle ne risque pas d'aller bien loin, celle-là.

La culture canadienne, la plupart du temps, est une culture par opposition. Une culture assimilée à bien des égards. Combien de Canadiens s'intéressent au cinéma canadien, à la littérature canadienne, au théâtre canadien, voire à la télévision canadienne ?

renier leurs compatriotes qui réussissent trop bien. Au Québec, on ne cesse de célébrer les succès du Cirque du Soleil à l'étranger. Au Canada anglais, du moins dans la classe intellectuelle, on se demande plutôt si Jim Carrey mérite toujours de faire partie de la grande famille canadienne. Il est vrai qu'on apprenait la semaine dernière que Carrey (29^e) et Pamela Anderson (51^e) faisaient des

Les intellos canadiens honnissent Pamela Anderson parce qu'elle veut voter au pays de l'Oncle George ; bien des Canadiens sont fiers que la bimbo siliconée la plus célèbre du monde soit canadienne et pas californienne. Joyeux paradoxe. Dans cette relation d'amour-haine avec les États-Unis, on touche au complexe d'infériorité des Canadiens anglais vis-à-vis des Américains (qui n'est

SPECTACLES

DANSE

THÉÂTRE MAISONNEUVE DE LA PLACE DES ARTS

Roméo et Juliette, de Jean-Christophe Maillot. Présentation des Grands Ballets Canadiens de Montréal : 20h.

L'AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier)

Apricot Trees Exist, de Roger Sinha : 20h.

TANGENTE (840, Cherrier)

Ultreya, de Pamela Newell, *entrACTE premier*, de Julie Chateauver, et *and what hearing is and seeing*, de Helen Walkley : 20h30.

MUSIQUE

MAISON DES JMC

Yossif Ivanov, violoniste. Au piano : Louise-Andrée Baril. Sonate no 2 (Ysaye- violon seul), Sonate op. 12 no 1 (Beethoven), Sonate op. 108 (Brahms), *Poème* (Chausson) : 20h.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR

Valentin Bogoluboc, pianiste. Bartok, Lamarche, Hébert-Tremblay, Ravel : 20h.

VARIÉTÉS

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

(4664, Saint-Denis)

Cabaret, comédie musicale. Livret de Joe Masteroff. Mise en scène de Denise

Filiatrault : 16h et 20h30.

STUDIO-THÉÂTRE DE LA PLACE DES ARTS

Sylvie Tremblay : 20h.

THÉÂTRE OUTREMONT (1248, Bernard O.)

Rain. Présentation du cique Éloïze : 20h.

THÉÂTRE SAINT-DENIS

Peter MacLeod : 20h.

SALLE PAULINE-JULIEN (15615, boul. Guin O.)

Plume Latraverse : 20h.

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. l'Ange-Gardien, L'Assomption)

Alain Caron : 20h.

P'TIT THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE

(866, Saint-Pierre, Terrebonne)

Chloé Sainte-Marie : 20h.

CENTRE CULTUREL DE JOLIETTE (20, Saint-Charles-Borromée Sud, Joliette)

Gilles Vigneault : 20h.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N., Magog)

Josée Boudreault : 20h30.

LE VIEUX CLOCHER DE SHERBROOKE (1590, Galt O., Sherbrooke)

François Massicotte : 20h30.

SALLE GERMAINE-GUÉVREMONT (455, Fournier, Saint-Jérôme)

Marie-Chantal Toupin : 20h.

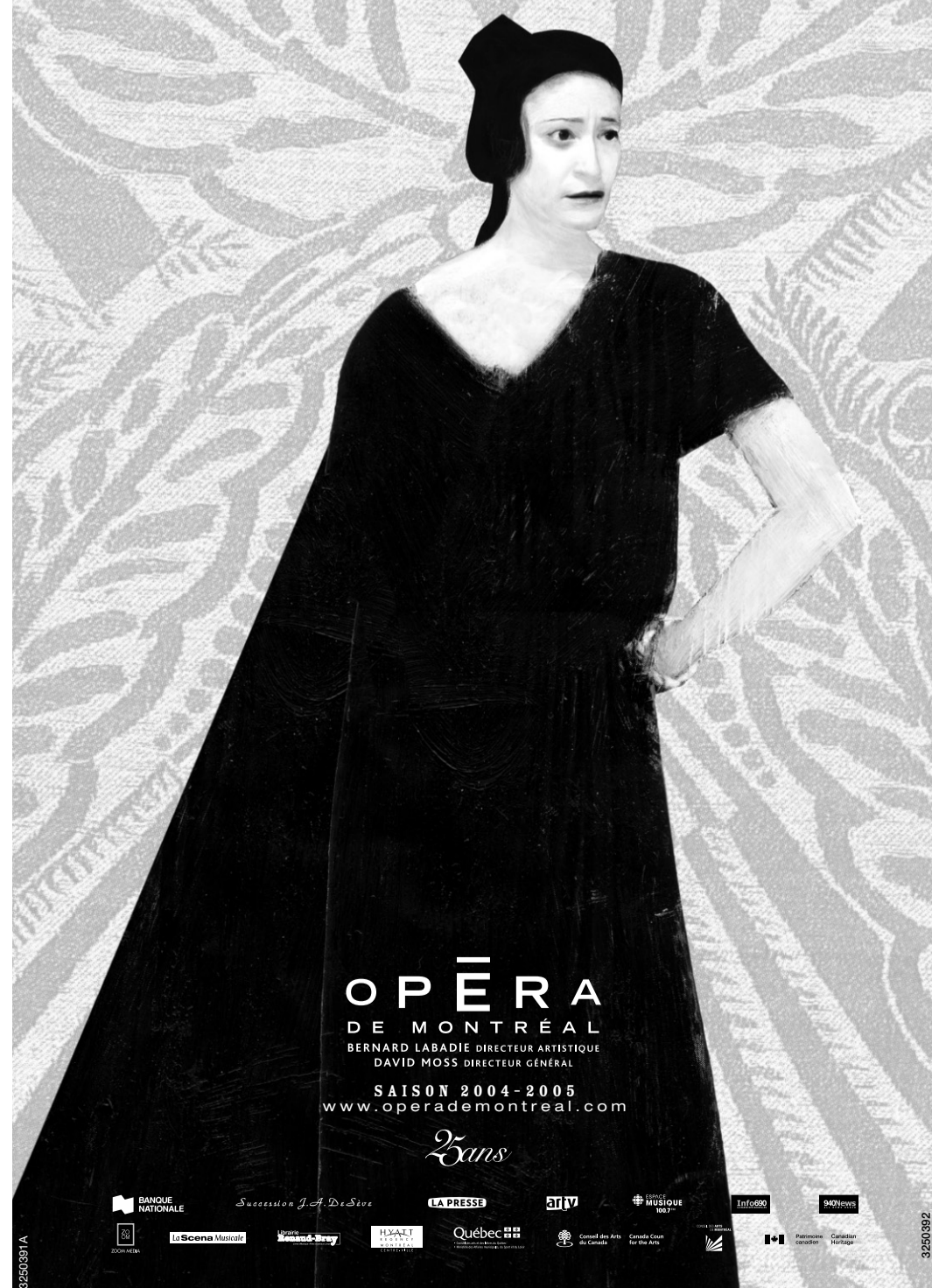
THÉÂTRE LIONEL-GROULX (100, Duquette, Sainte-Thérèse)

Lévesque & Turcotte : 20h.

6 8 11 13 17 NOVEMBRE 2004 À 20H § MARINA SHAGUCH PRIMA DONNA - ARIANE § MICHAEL HENDRICK TÉNOR - BACCHUS § DANIELÉ LEBLANC COMPOSITEUR § ALINE KUTAN ZERBINETTE § JOHN FANNING MAÎTRE DE MUSIQUE § ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL SOUS LA DIRECTION DE JACQUES LACOMBE § MISE EN SCÈNE DE CHRIS ALEXANDER § BILLETS À PARTIR DE 41 \$ § ABONNEMENTS À 3 OU 4 OPÉRAS DISPONIBLES § PRIX SPÉCIAUX 18-30 ANS § Info 514 985 2258 § PDA 514 842 2112 § EXTRAITS 514 282 OPERA

ARIANE À NAXOS

RICHARD STRAUSS



OPÉRA

DE MONTRÉAL

BERNARD LABADIE DIRECTEUR ARTISTIQUE

DAVID MOSS DIRECTEUR GÉNÉRAL

SAISON 2004-2005

www.operademontreal.com

3 ans



LES BONBONS QUI SAUVENT LA VIE

une création de **Serge Boucher**

mise en scène de René Richard Cyr

Michel Dumont Maude Guérin Véronique Le Flaguais
Hélène Loïsele Adèle Reinhardt Denis Roy
Isabelle Vincent Alexandrine Agostini

Décor Réal Benoît Costumes Marie-Pierre Fleury Éclairages Étienne Boucher

Vidéo Yves Labelle Musique Alain Dauphinais Accessoires Normand Blais

DU 27 OCTOBRE

DUCEPPE

AU 4 DÉCEMBRE

www.duceppe.com

CKAC 730

Télé-Québec

LA PRESSE

VIAKOM

TVA

40 ans

Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts

514 842.2112 1 866 842.2112

www.pda.qc.ca

PLATINUM CONCERTS INTERNATIONAL présente

Les sons de Kyiv

LE PREMIÈRE CONCERT À MONTRÉAL
KYIV CHAMBER CHOIR
DE RENOMMÉE MONDIALE

Judi 4 novembre 2004 19 h 30
à la Basilique Notre-Dame, 424, rue Saint-Sulpice

Commanditaires Média de la tournée
LA PRESSE

Commanditaires de la tournée
ACUITY FUNDS LTD

Billets : 35 \$ (TPS et TVP comprises)
Admission : 514-790-1245
Points de vente sélectionnés et au guichet, le soir du concert
Information : www.platinumconcerts.com

Du 19 octobre au 13 novembre 2004

Circus minimus

Avec **CHRISTIAN BÉGIN** et **MARTIN DRAINVILLE**
Texte **CHRISTIAN BÉGIN** Mise en scène **DOMINIC CHAMPAGNE**

Collaborateurs Stéphan Sanfaçon, Julie Castonguay, Alain Lortie, André Barnard, Ludovic Bonnier, Marie-Hélène Dufort, Julie Beauséjour, Dulcinée Langfelder et René Bazinet.

Une coproduction du Théâtre il va sans dire et du Théâtre d'Aujourd'hui

En partenariat avec
Hydro Québec

Théâtre d'Aujourd'hui
3900, rue Saint-Denis (Sherbrooke) Montréal (Québec) H2W 2M2
Informations et réservations (514) 282-3900
www.theatredaujourd'hui.qc.ca

ARTS ET SPECTACLES

Le ruban jaune de la scène du crime n'en finit plus d'allonger: ça paye!



LOUISE COUSINEAU
TÉLÉVISION

Je n'ai jamais couvert un meurtre de ma vie, mais comme tous les téléphages, je sais ce que signifie un endroit entouré de ruban jaune en plastique. Nous voici sur une « scène de crime ».

Le ruban jaune pullule sur nos écrans. À défaut d'avoir des idées neuves pour sa programmation d'après-midi, Radio-Canada a acheté la série complète de *La Loi et l'ordre* diffusée tous les après-midis.

Les chaînes spécialisées comme Bravo qui diffusent la série en version originale préviennent l'auditoire qu'elle s'adresse à des spectateurs adultes. Radio-Canada ne dit rien de cela et colle l'émission sur sa programmation pour enfants. Personne n'a protesté, sans doute parce que la série est fort peu fréquentée.

Même Télé-Québec, qui a dû renoncer à un magazine culturel quotidien par manque d'argent, a sa série à ruban jaune *24 heures chrono*, un thriller de grande qualité que Séries+ aurait bien voulu acheter, mais Télé-Québec a payé plus cher. Notre chaîne culturelle n'attire pas 300 000 spectateurs avec les aventures de Jack Bauer, mais les fidèles sont énormément satisfaits.

Séries+ aime bien se vanter d'avoir un auditoire en majorité composé de femmes, mais attention: on n'y présente pas du *St-Tropez sous le soleil* à la journée longue. Les femmes raffolent de la scène de crime et le ruban jaune flotte au vent dans moult séries. La meilleure cette année, sangulolente, sadique et extraordinaire s'appelait *La Fureur dans le sang*. J'en parle au passé parce qu'elle est déjà terminée. Personne n'avait jugé bon de nous avertir qu'elle ne comptait que huit épi-

sodes. Personne n'a pu me dire qu'il y en aurait d'autres un jour. Il semble que les Britanniques se contentent de produire quatre épisodes par année.

On va se rattraper avec *Les Experts*, la version française de *CSI*, qui, elle, en a pour longtemps. Sans compter que *CSI* a déjà deux clones tout aussi populaires. La question: iront-ils à Séries+ ou à la nouvelle chaîne Mystère qui est entrée en ondes jeudi soir, mais seulement chez ceux qui sont abonnés à la distribution numérique?

L'arrivée de Mystère va considérablement agrandir le champ du ruban jaune. Le *Law & Order* que n'ont pas Radio-Canada ou Séries+, celui avec Vincent d'Onofrio, c'est Mystère qui l'a. Le titre est *New York-Section criminelle* et ça passe demain à midi, 20 h et 4 h du matin. Le même épisode.

Aux États-Unis, un même réseau détient la série originale et ses clones. Ici, c'est la pagaille. Les clones sont éparpillés. Malcommode: c'est comme avoir plein de livres de recettes, mais avec une seule qui nous intéresse par bouquin.

La nouvelle chaîne Mystère nous jouera-t-elle le tour d'afficher des séries qui finissent abruptement? On me dit que *Karen Sisco* et *FBI: Opérations secrètes* n'ont pas duré longtemps à la télé américaine. Dorénavant, on devrait toujours demander combien d'épisodes existent avant de s'attacher à une série. Le cas de *La Fureur dans le sang* m'est resté dans la gorge.

Bref, le crime ne paie peut-être pas, mais il rapporte en diable. Le ruban jaune, on aime ça.

Temps dur et Le Bleu du ciel : le patron se pose des questions

Temps dur et *Le Bleu du ciel* piquent du nez semaine après semaine de chaque sondage. Le directeur des programmes de Radio-Canada, Mario Clément, ne comprend pas

pourquoi. Dans le cas de *Temps dur*, il faut parler de la publicité en ondes peu alléchante qui nous est tombée dessus pendant les Jeux olympiques. Même moi, je n'avais pas envie de regarder.

Mais voilà, j'ai regardé et j'ai craqué. À la télévision, le son est toujours déficient: Mario Clément a admis qu'il y a un problème de son à Radio-Canada et on n'a jamais entendu dire qu'il était réglé. J'ai le plaisir de recevoir des cassettes du producteur et le son est nettement meilleur.

Aussi, c'est une histoire complexe, pas facile à suivre. Les gens qui se lèvent très tôt ont plus de mal à se concentrer rendu à 21 h 45. Moi, je regarde cela le matin et c'est génial.

L'épisode de lundi dernier était plein de surprises: la tentative d'assassinat ratée au pénitencier — ainsi donc, une petite bouteille d'eau donc peut servir de bouteille — et surtout la révélation sur la possible double vie de l'agente victime de l'attentat avait de quoi exciter votre imagination.

Le Bleu du ciel, c'est autre chose. J'ai adoré *L'Héritage*, je regarde tant que je peux les reprises de *Montréal P.Q.* à ARTV, *Bouscotte* me manque, mais *Le Bleu du ciel*, je n'en peux plus.

Tous ces drogués de différents calibres, de dope, d'alcool, d'amour, de religion, cet univers sans ciel bleu, on ne peut pas s'y attacher vraiment. Jusqu'à la secrétaire de paroisse qui est une addict du sexe!

On ne pensait pas que «sex, drugs et rock n'roll» se portaient aussi bien dans nos régions, mais le problème c'est que Victor-Lévy Beaulieu ne réussit pas à nous faire aimer cet univers.

On a dit que la réalisation était vieux jeu, que la belle région n'était pas exploitée visuellement à sa juste valeur.

Mais l'os n'est pas vraiment là. C'est le texte et sa structure qui manquent d'intérêt. Dommage pour VLB, mais surtout pour nous, ses fans.

COURRIEL

Pour joindre Louise Cousineau
louise.cousineau@lapresse.ca

Brôue

En vente **MAINTENANT**

à l'Olympia
1004, rue Sainte-Catherine Est, Montréal

Billets en vente au théâtre (514) 286-7884
Achats téléphoniques TICKETPRO (514) 908-9090
Extérieur 1 866 908-9090 ou www.ticketpro.ca - Groupes (514) 527-3644

avec Michel Côté Marcel Gauthier Marc Messier
une comédie de Claude Meunier Jean-Pierre Plante Francine Ruel Louis Saia Michel Côté Marcel Gauthier Marc Messier

Offrez Brôue à Noël!

BILLETTS DISPONIBLES
19 oct. - COMPLET
20 oct. - COMPLET
21 oct. - COMPLET
22 oct. - COMPLET
23 oct. - COMPLET
26 oct. - COMPLET
27 oct. - COMPLET
28 oct. - COMPLET
29 oct. - COMPLET
30 oct. - COMPLET
30 nov. - 120
1^{er} déc. - 148
2 déc. - COMPLET
3 déc. - COMPLET
4 déc. - COMPLET

SUPPLÉMENTAIRES
15 fév. - 813
16 fév. - 816
17 fév. - 826
18 fév. - 520
19 fév. - 247

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

LE PROCÈS

DE FRANZ KAFKA
D'APRÈS LA TRADUCTION DE AXEL NESHE ADAPTATION THÉÂTRALE DE SERGE LAMOTHE
MISE EN SCÈNE DE FRANÇOIS GIRARD

AVEC
ALEXIS MARTIN + PIERRE LEBEAU + NORMAND CHOUINARD
+ ISABELLE BLAIS + STÉPHANE BRULOTTE + VIOLETTE CHAUVEAU
+ MAXIM GAUDETTE + JEAN-LOUIS ROUX + UN CHOEUR DE 8 PERSONNES

DES LE 2 NOVEMBRE
514.866.8668
[WWW.TNM.QC.CA](http://www.tnm.qc.ca)

LA PRESSE Affichage Astral Media artv

JAZZ en collaboration avec **Bleue**
 présente le **FESTIVAL INTERNATIONAL DE MONTRÉAL**
JAZZ
 Automne 2004

Tango Flamenco

PAR LE TALENT DANZA BALLET ESPAÑOL DE MADRID

CE VENDREDI !
 25 ARTISTES ESPAGNOLS
 ET ARGENTINS SUR SCÈNE !
 UNE FUSION ÉTONNANTE !

29 OCTOBRE, 20 h
 THÉÂTRE OUTREMONT

Coral Egan
 ÉCLECTIQUE, NATURELLE
 ET ENIVRANTE !




VENDREDI 12 NOVEMBRE, 20 h
 SPECTRUM DE MONTRÉAL

Christine Jensen
 Quintet
 invitée spéciale :
 Ingrid Jensen

LES CUIVRES À
 L'HONNEUR !

SAMEDI
 13 NOVEMBRE, 20 h
 THÉÂTRE OUTREMONT



Stacey Kent
 UNE PRÉSENCE SUR
 SCÈNE INOUBLIABLE !

VENDREDI 26 NOVEMBRE, 20 h
 SPECTRUM DE MONTRÉAL



Keren Ann
 UNE VOIX DOUCE,
 INTRIGANTE ET
 POÉTIQUE !

première partie :
 Fredric Gary Comeau

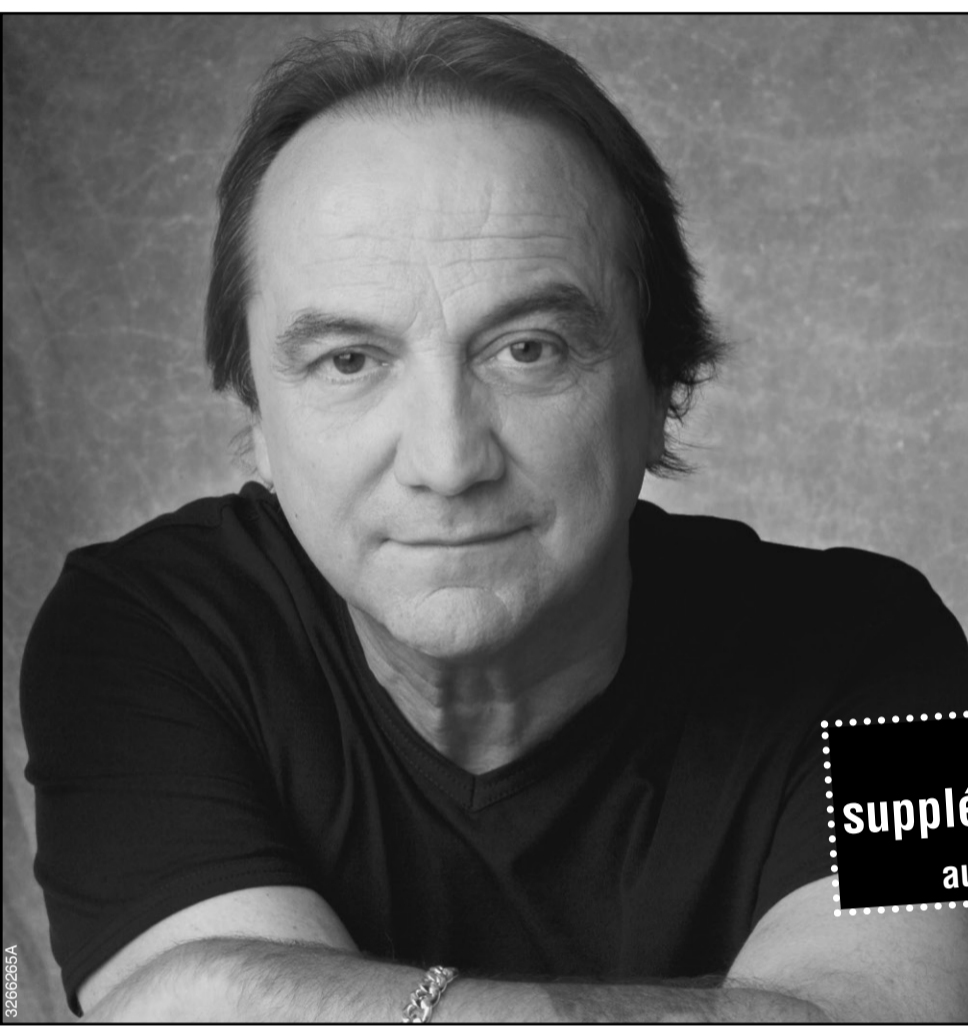
VENDREDI 3 DÉCEMBRE, 20 h
 SPECTRUM DE MONTRÉAL



CONCERTS EN VENTE MAINTENANT À
 WWW.TICKETPRO.CA OU AU (514) 908-9090
 RENSEIGNEMENTS : (514) 871-1881 • 1 888 515-0515
 WWW.MONTREALJAZZFEST.COM

GRATUIT : PRIMEURS, PRÉVENTES EXCLUSIVES, TOUT SAVOIR
 Inscrivez-vous à l'InfoTicketpro à
 WWW.MONTREALJAZZFEST.COM

Radio-Canada ATN LA PRESSE rockdétente CIBC CHOM 97.7 Patrimoine canadien Canadian Heritage Société de développement des entreprises culturelles Québec



chansons
 connues de

DUBOIS

Complet au Casino
 supplémentaires 8 & 9 avril 2005
 au Théâtre Maisonneuve

40 ans  **Théâtre Maisonneuve** Place des Arts
 514 842.2112 1 866 842.2112
 www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

zone 3 présente

FRANCIS CABREL

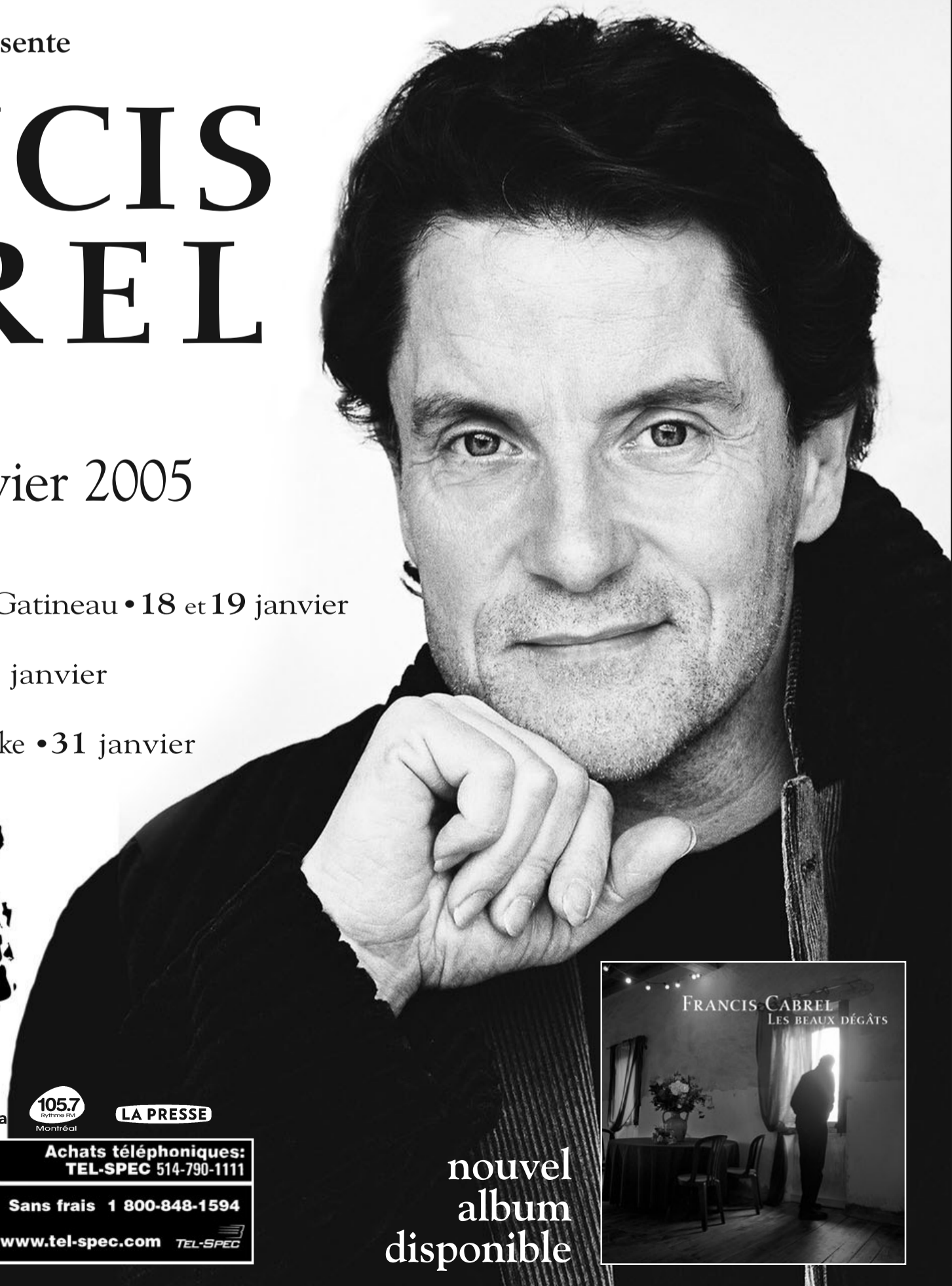
Théâtre St-Denis
 les 26, 27 et 28 janvier 2005
 514-790-1111

Théâtre du Casino Lac-Leamy à Gatineau • 18 et 19 janvier
 1-800-361-4595

Grand Théâtre de Québec • 21 et 22 janvier
 1-877-643-8131

Salle Maurice-O'Bready de Sherbrooke • 31 janvier
 1-819-820-1000

**PLUS DE 10 000
 BILLETS VENDUS EN
 UNE SEMAINE SEULEMENT !**



nouvel
 album
 disponible

en collaboration avec **AIR FRANCE** **CKOI 96.9 FM** **Radio-Canada** **105.7** **LA PRESSE**
 Montréal

Théâtre St-Denis 1 Berri-UQAM
 1594 rue St-Denis
 Renseignements: 514-849-4211
 www.theatrestdenis.com

Chats téléphoniques:
 TEL-SPEC 514-790-1111
 Sans frais 1 800-848-1594
 www.tel-spec.com

RAZZIAS

du 29 octobre 2004
au 14 novembre

5^e
anniversaire

Plus de 70 spectacles et créations uniques

Édition 2004 Admission : (514) 790-1245 www.festivalarabe.com

En première mondiale

Algorithmes

29
oct

Al-Mayadine sous la direction de
Marcel Khalifé *Appassionata*
sous la direction de
Daniel Myssyk

Une création de Marcel Khalifé et Katia Makdissi-Warren

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Liban / France / Québec

En première mondiale

Razzias

30-31
oct

Orientalist Dance
Company of
Caracalla ÉCOLE
NATIONALE DE
BALLET
CONTEMPORAIN

Une chorégraphie de Iréni Stamou et Alissar Caracalla

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Liban / Québec

En tournée au Canada

Le Cercle de L'Extase

1-2
nov

Les
Derviches
tourneurs
d'Alep Les
Chanteurs
grégoriens
de la Schola Saint-Grégoire

Une rencontre inédite entre deux mondes du Sacré

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Syrie / Québec

Les légendaires

Nass El Ghiwane

14
nov

Les "Rolling Stones de l'Afrique"
à l'assaut de Montréal

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Maroc

Zàrani

5
nov

Zad Moultaqa
Fadia Tomb El-Hage
Pierre Rigopoulos
Jihad Al Chemaly

Cinquième Salle
Place des Arts

Liban / France / Québec

Le luth de Bagdad

7
nov

Nassir Shamma
et son ensemble

Le maître du Oud dans un concert inédit

Salle Pierre Mercure

Irak / Egypte

Gnawa El Jazz

12
nov

Michel Donato, Thom Gossage, Thüryn von Pranke, Jeremiah
McDade et Brigitte Dajezet du Québec
et les maîtres gnawa Abdallah El Gour, Abdelkader El Khiley,
Lahcen Atti-Llah, Khalid Rahali, Mohamed Benothman, Ahmed
Benothman, M'Barek Benothman et Najib Senhadji du Maroc

Théâtre Corona

Maroc / Québec

Chemins

6
nov

Hossein Omoumi
Kiya Tabassian
Ziya Tabassian

Cinquième Salle
Place des Arts

Iran / Québec

Quart de temps

9
nov

Orchestre oriental d'Alep
Ziya Tabassian
Ganesh Anandan
Patrick Graham

Salle Pierre Mercure

Syrie / Québec

Mosaïques

11
nov

Erkan Ogur
Lubo Alexandrov

Salle Pierre Mercure

Turquie / Bulgarie / Québec

Espaces sonores

10
nov

Madjid Khaladj
Pascal Boudreault

Théâtre Corona

Iran / Québec

Exode

4
nov

Ismail Fencioglu
Jason Rosenblatt
Rencontre inédite entre
les musiques Kleizmer et ottomane

Cinquième Salle
Place des Arts

Turquie / Québec

Groove Arabica !

13
nov

Nacer Eddine Aïssaoui
avec plus de 20 chanteurs, musiciens et danseurs

Théâtre Corona

Reservations : Admission (514) 790 1245 PDA (514) 842 2112 et au www.pda.qc.ca

Festival du Monde Arabe de Montréal

ARTS ET SPECTACLES

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LONGUEUIL

Un départ honnête

GUY MARCEAU

CRITIQUE

COLLABORATION SPÉCIALE

L'Orchestre symphonique de Longueuil (OSDL), renommé ainsi en août 2003 et anciennement « de la Montérégie » (OSMONT) a connu un départ honnête en ouverture de sa 19^e saison jeudi soir, à la salle Pratt & Whitney du Théâtre de la Ville.

Son chef, Marc David, avait toutefois préparé soigneusement un programme à première vue bigarré, mais qui avait l'avantage de donner à toutes les sections de l'orchestre, matière à se démarquer. Trois musiciens de la relève l'ont fait mieux que

Personne, même les solistes, ne furent impeccables dans cette soirée.

d'autres, les solistes du *Triple Concerto* pour violon (Jasper Wood), violoncelle (Denise Djokic), piano (David Jalbert) et orchestre op. 56 de Beethoven.

Mais nuançons tout de suite, personne, même les solistes, ne furent impeccables dans cette soirée où l'on est passé de Verdi, à Beethoven, et brièvement à Haydn (un rappel des solistes), puis du Canadien Glenn Buhr à l'Allemand Felix Mendelssohn, avec la dernière de ses cinq symphonies dite « Réformation ». Des oeuvres avec un charme certain, mais distillant aussi une certaine longueur; des pièces qui n'ont pas non plus fait la gloire de leurs auteurs, mais qui ont fait les belles heures des quelque 850 mélomanes (sur une capacité de 911 précisément) dans cette salle au plafond bas et à l'acoustique un peu sèche.

Voilà donc un public fidélisé (plus de 600 abonnements) et d'habitues, ce qui ne les a pas empêchés d'applaudir à tout rompre après le premier mouvement du Beethoven, à moins que le jeu précis des solistes n'ait tout déclenché. Comme l'ovation au final, qui a ramené les trois solistes

pour le dernier mouvement du *Trio Hob.XV.25* dit « Gypsy » de Haydn, qu'ils ont livré avec une fougue et un engagement qui manquait jusque-là à leur prestation. Trois solides techniciens qui ont tous déjà endisqué et qu'on a senti prudents.

Jasper Wood a démontré un peu de caractère, mais aussi des écarts de justesse. Idem pour M^{me} Djokic qui avait la part belle, mais malgré une sonorité belle et polie, manquant de panache.

Mais le piano, bien que son rôle soit réduit, a permis à David Jalbert de chanter. Ce garçon joue déjà comme un grand, à l'image du Largo qui fut un sommet.

L'orchestre leur a donné un bon soutien. Même la courte *Akasha* (qui signifie « ciel ») de Glenn Buhr, accessible aquarelle sonore (aux sections un peu décalées) a fait entendre des cordes efficaces.

En début de concert, dans l'ouverture de l'opéra *La Forza del destino* de Verdi, les cuivres ont brillé plus que les cordes, et ce fut l'inverse dans la symphonie de Mendelssohn. Dommage car le compositeur en a truffé sa partition, ce qui nous a parfois fait déchanter. Cependant, on a entendu des sons de violon et de violoncelle bien filés, et des vents le plus souvent en contrôle et en pleine cohésion avec le chef, attentif à tout ce qui se passait sur scène.

Voilà un chef qui dirige, et des musiciens qui le regardent! (en passant, sur les 52 musiciens de l'OSDL, une bonne phalange, 16 musiciens, soit près du tiers, jouent aussi dans l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal).

Bien que l'oeuvre soit un brin disparate, elle n'autorise pas la banalité, et le final, pompeux et métromomique, même dans la clarté du contrepoint, a malheureusement laissé la dernière impression.

Au début du concert, on a procédé, comme on le fait à l'OSL, à un tirage, qui, je trouve, fait plutôt salle paroissiale...

Mais à l'entracte, Marc David a pris quelques minutes pour rendre hommage et souligner les 18 années de bons et loyaux services de Nathalie Cadotte, ex-violon solo. Voilà qui n'est pas accessoire, et plus qu'honnête de la part d'un chef.

Une présentation de

zone 3 et THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

LA COMÉDIE MUSICALE

Cabaret

En collaboration avec

DE JOE MASTEROFF

MUSIQUE JOHN KANDER PAROLES FRED EBB

TRADUCTION ET ADAPTATION YVES MORIN

MISE EN SCÈNE DENISE FILIATRAULT



NOUVELLES
SUPPLÉMENTAIRES
jusqu'au
30 OCTOBRE

Tarif de groupe :
(514) 527-3644

« Rythmé, osé, interprété avec brio, séduisant, troublant, éblouissant. »

- LE DEVOIR

« ...une production tout à fait exceptionnelle. »

- 24 HEURES

« Chaleur, folie, fraîcheur. »

- JOURNAL DE MONTRÉAL

« D'une surprenante efficacité. »

- VOIR

Avec SYLVIE MOREAU
FRANÇOIS PAPINEAU
STÉPHANE GAGNON
ÉLISABETH CHOUVALIDZÉ
JEAN-MARIE MONCELET
MICHEL MONTY
MARIE-ÈVE PELLETIER
ÉMILY BÉGIN
et le Kit Kat Klub

chorégraphe CHANTAL DAUPHINAIS directrice musicale PATRICIA DESLAURIERS
décors RAYMOND MARIUS BOUCHER costumes FRANÇOIS BARBEAU lumières NICOLAS DESCÔTEAUX

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT



(514) 844-1793 www.rideauvert.qc.ca
(514) 790-1245 www.admission.com



NOUVELLES DU DISQUE

Flagstad à Paris

La marque Tahra sort un inédit de la grande cantatrice norvégienne Kirsten Flagstad : un récital public au Théâtre des Champs-Élysées, à Paris, en octobre 1953. Au programme : Brahms, Strauss, Grieg, Wolf et de moins connus.

Le violoncelle britannique

Cello Classics a rassemblé en un coffret des enregistrements de 29 violoncellistes britanniques d'hier et d'aujourd'hui, de Jacqueline Du Pré à Steven Isserlis. Quelques rartés dans cette anthologie. Exemple : un Adagio de Bach joué par un violoncelliste de 29 ans qui n'était pas encore le célèbre chef d'orchestre Sir John Barbirolli.

Aimard et Beethoven

Spécialisé dans le contemporain mais explorant aussi le répertoire romantique, le pianiste Pierre-Laurent Aimard joue le Triple Concerto de Beethoven avec le violoniste Thomas Zehetmair et le violoncelliste Clemens Hagen, ainsi que la Fantaisie chorale du même Beethoven, chez Warner, avec le Chamber Orchestra of Eu-

rope dirigé par Nikolaus Harnoncourt. C'est l'équipe même avec laquelle Aimard a déjà enregistré les cinq Concertos pour piano de Beethoven.

Re-Tournemire

La pianiste Lise Boucher vient de réenregistrer, chez ATMA, les 12 Préludes-poèmes op. 58 de Tournemire. Sa précédente version avait été faite en 1993 chez Fonovox et n'avait paru qu'en 1998.

Messiaen à Toronto

RCA réédite l'enregistrement de la monumentale *Turangalila-Symphonie* de Messiaen réalisé en 1967 par le Toronto Symphony et son chef à l'époque, le jeune Seiji Ozawa, avec le concours des soeurs Loriod (Yvonne au piano, Jeanne aux ondes) et en présence du compositeur.

5 NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES

Génération Motown
LES PLUS GRANDS SUCCÈS DE :
MARVIN GAYE • STEVIE WONDER • LIONEL RICHIE
DIANA ROSS & THE SUPREMES • THE FOUR TOPS
THE TEMPTATIONS ET PLUSIEURS AUTRES

**AU THÉÂTRE ST-DENIS
DU 4 AU 13 NOVEMBRE**

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES DU 17 AU 21 NOVEMBRE

MISE EN SCÈNE ET DIRECTION ARTISTIQUE : René Simard DIRECTRICE DE PRODUCTION ET ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE : Marie-Claude Boilard
CONCEPTION : Josée Fortier et René Simard IDÉE ORIGINALE ET DIRECTION MUSICALE : Joël H. Ferron TEXTES : Josée Fortier
CHORÉGRAPHIES : Geneviève Dorion-Coupal COSTUMES : Mireille Vachon DÉCORS : Pierre Labonté ÉCLAIRAGES : Nicolas Labbé
PRODUCTRICE DÉLÉGUÉE : Shantal Bourdclais PRODUCTEUR : Jean Pilote

ACHATS TÉLÉPHONIQUES : (514) 790-1111 • 1 800 848-1594 • ACHATS EN LIGNE : WWW.TEL-SPEC.COM

AUSSI AU THÉÂTRE DU CASINO, LAC-LEAMY (GATINEAU) DU 25 NOVEMBRE AU 31 DÉCEMBRE
Réseau Admission : 1 800 361-4595 • www.admission.com

3286246A

POUR LA PREMIÈRE FOIS EN FRANÇAIS EN AMÉRIQUE DU NORD !

« Une vraie machine à bonheur ! » - *Le Figaro*

« Frais, charmant et euphorisant [...] d'une efficacité enthousiasmante : son rythme est soutenu, les voix sont belles, les costumes sont superbes. » - *Le Parisien*

« [...] délicieux spectacle que nous propose l'Opéra Royal de Wallonie : un véritable feu d'artifice sonore et visuel » - *Le Soir*

Plus que 3 semaines avant la grande première !

L'Opéra Royal de Wallonie, Centre lyrique de la Communauté française de Belgique, présente

Chantons sous la pluie
Singin' in the Rain

13 REPRÉSENTATIONS SEULEMENT !
Plus de 30 artistes sur scène accompagnés par un orchestre de 20 musiciens !
CHANSONS ORIGINALES INTERPRÉTÉES EN ANGLAIS !

Chorégraphie originale de Gene Kelly et Stanley Donen • Scénario et adaptation de Betty Comden et Adolphe Green
Chansons de Nacio Herb Brown et Arthur Freed • Basé sur le film Singin' in the Rain produit par les studios MGM
Chansons en anglais • Adaptation française et mise en scène : Jean-Louis Grinda • Chorégraphie : Barry Collins
Direction musicale : Didier Benetti

10 AU 21 NOVEMBRE
Représentations à 20 h du mardi au samedi / Matinée les samedis et dimanches à 14 h (relâche le lundi)
Théâtre Maisonneuve, Place des Arts, Montréal

Réservations : à la Place des Arts (514) 842-2112, sur Ticketpro à www.ticketpro.ca ou au (514) 908-9090

3266102A

Achetez vos billets maintenant !

Théâtre Maisonneuve Place des Arts
514 842.2112 1 800 842.2112
www.gm.ca Réseau Admission: 514 908 9090

TICKETPRO
www.ticketpro.ca
1 800 908 9090

LA PRESSE Radio-Canada 105.7 Libretto

encore PRÉSENTE

L'HUMOUR LIBRE DE MARTIN PETIT

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES

**4 DÉCEMBRE, 17H ET 21H
ET LES 9 ET 10 DÉCEMBRE**
Théâtre St-Denis 790-1111
tel-spec.com

«Un spectacle brillant, rafraîchissant, souvent hilarant (...) Bravo!»
- Maxime Demers, *Journal de Montréal*

«Le spectacle est d'une efficacité redoutable. (...) on est captivé par le conteur qui excelle dans l'interaction. Vive le Martin Petit libre!»
- Claude Deschênes, *Radio-Canada*



DANS UNE SALLE DE SPECTACLES PRÈS DE CHEZ VOUS EN 2004 !

DRUMMONDVILLE 22 octobre 1-800-265-5412	SHAWINIGAN 23 octobre (819) 539-6444	GRANBY 29 octobre 2004 1-800-387-2262	JOLIETTE 30 octobre (450) 759-6202	TROIS-RIVIÈRES 11 novembre (819) 380-9797	STE-GENEVIÈVE 13 novembre COMPLET	LAVAL 19 et 20 novembre (450) 667-2040	LONGUEUIL 26 novembre (450) 670-1616	SOREL 27 novembre 1-877-224-3625	L'ASSOMPTION 2 et 3 décembre (450) 589-9198
--	---	--	---	--	---	---	---	---	--



PRÉSENTE

NOTRE DAME DE PARIS

Décors originaux
du Palais des Congrès à Paris!

Nouvelle
distribution

Un spectacle musical de
Luc Plamondon et Richard Cocciante
Mise en scène de Gilles Maheu

Billets en vente aujourd'hui à midi!

6 au 10 JUILLET 2005

Billets: (514) 790-1245



Inaugurant le nouveau



Encore plus
GRANDIOSE!

ARTS ET SPECTACLES

DISQUES

Ewa Podles, immense, unique

CLAUDE GINGRAS

Ewa Podles a chanté régulièrement chez nous de 1998 à 2002. Depuis, silence. On n'entend plus parler d'elle que par le disque ou les magazines qui rapportent ses prestations en Europe ou aux États-Unis.

La contralto polonaise nous fut révélée — comme tant d'autres — à Lanaudière lors d'un concert Rossini avec l'Orchestre Métropolitain dirigé par Joseph Rescigno le 24 juillet 1998. Elle y revint l'été suivant, cette fois avec Dutoit et l'OSM, et donna un récital quelques jours plus tard à Berthierville. Montréal l'entendit trois fois : au LMMC en février 2000 ; avec Nézet-Séguin et la Chapelle de Montréal en mars 2001 ; enfin avec l'OSM dans Mahler en février 2002. Québec, Ottawa et Toronto l'entendirent aussi. Et puis, rien. Comme si on avait fini d'en faire le tour.

Le concert Rossini de 1998 avait été précédé d'un disque Naxos de 1995 contenant le même programme : airs de *Il Barbiere di Siviglia*, *Se-*

miramide, *Tancredi*, *Maometto II*, *La Donna del lago* et *L'Italiana in Algeri* (dans ce dernier cas, les deux airs principaux). Un enregistrement privé du concert de Lanaudière permet de comparer voix et interprétation à trois ans d'intervalle. Il n'est pas dans le commerce, mais l'équivalent existe : c'est l'enregistrement, réalisé par la marque polonaise Dux, du concert Rossini que Podles donnait à Wrocław, Pologne, deux mois après Lanaudière, soit en septembre 1998. Non seulement le programme est-il le même, mais l'ordre des pièces l'est également, alors qu'il variait chez Naxos.

Voici donc Ewa Podles, avec trois orchestres et trois chefs différents, dans trois acoustiques différentes. Elle reste partout la même, avec cette voix à la fois très large et très agile, ces intervalles à couper le souffle (le nôtre, pas le sien !), ces couleurs audacieuses et même étranges, ce grave qui est presque celui d'une voix d'homme, bref cette immense et unique personnalité. À peine remarque-t-on un timbre



légèrement plus jeune en 1995. La différence en est surtout une de contexte. Le disque Naxos a été fait en studio et comporte quelques interventions des chœurs, négligeables et passant à l'orchestre dans le live Dux où (comme à Lanaudière) l'ovation est considérable.

Dux publie un autre live d'Ewa Podles, celui-là réalisé avec le pianiste américain Garrick Ohlsson à Varsovie en décembre 2002. La contralto y reprend des oeuvres qu'elle a déjà enregistrées, notam-

ment chez Forlane : *Chants et Danses de la mort*, de Moussorgsky, cinq mélodies de Chopin et six de Rachmaninov.

L'atmosphère du concert l'inspire et apporte une nouvelle dimension aux interprétations déjà très prenantes captées en studio. Dans le Moussorgsky, en particulier, les saisissants effets de voix évoquent presque le théâtre musical. Programme complété par un groupe de 20 Études de Scriabine où Ohlsson montre la même sensibilité qu'à l'accompagnement de la chanteuse.

Ewa Podles, contralto.
Sous étiquette Dux.
★★★★
Airs de Rossini. Orchestre de chambre Leopoldinum. Dir. Wojciech Michniewski

DUX 0124
★★★★
Mélodies de Moussorgsky, Chopin et Rachmaninov ; Études pour piano de Scriabine. Garrick Ohlsson, pianiste
DUX 0405

NOUVELLES DU DISQUE

Bach orchestré

Leonard Slatkin et l'Orchestre de la BBC ont enregistré chez Chandos des transcriptions d'oeuvres pour orgue de Bach réalisées par des chefs célèbres. On y entend la célèbre Toccata et Fugue en ré mineur transcrite par Stanislaw Skrowaczewski, la Fantaisie et Fugue en sol mineur par Dimitri Mitropoulos, et des oeuvres plus courtes dans des adaptations signées Otto Klemperer, Eugene Ormandy, Erich Leinsdorf, Walter Damrosch, Vittorio Gui, Sir Henry Wood, Sir Malcolm Gairg, Sir John Barbirolli. Un nom brille par son absence : Leopold Stokowski, le plus célèbre orchestrateur d'oeuvres de Bach.

Le piano de Stojowski

Une autre rareté pianistique de Hyperion : des oeuvres de Sigismond Stojowski, pianiste et compositeur, élève de Paderewski, né en Pologne en 1869, mort à New York en 1946. Sa musique est jouée par Jonathan Plowright.

Hydro Québec présente **OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL**

Jeux d'enfants

Petites oreilles, grande musique!

Une occasion unique de partager en famille histoires inoubliables et beautés du répertoire symphonique.

Comme un frisson dans le do!

DEMAIN 24 octobre 2004
13 h 30 et 15 h 30

Laissez-vous emporter par les aventures d'un apprenti sorcier assez dégourdi. Appuyé par des projections sur écrans géants, découvrez de grands classiques du répertoire : *La Moldau* de Smetana, *L'Apprenti sorcier* de Dukas et *La Danse macabre* de Saint-Saëns.

Rolf Bertsch, chef d'orchestre
Bernard Fortin, comédien
Une production de l'Arsenal à musique

Présentés par : CIBC, Esso, Fondation l'Impériale

Arrivez tôt! 30 minutes avant les concerts, vous pourrez vous entretenir avec de jeunes musiciens et approcher leurs instruments.

3266321A

514 842.9951
osm.ca

iMusici et la Diva Latina

concert gala

La grille de novembre vous déprime? **iMusici de Montréal et la Diva Latina** vous proposent de vous évader dans le merveilleux univers de la musique antillaise et sud-américaine.

Le mercredi 10 novembre 2004 à 19 h 30, salle Pierre-Mercure
Centre Pierre-Péladeau
300, boul. de Maisonneuve Est

Billets disponibles au coût de 45 \$, de 65 \$ ou de 150 \$.
Tél.: 514.982.6038 www.imusici.com

avec **Chiquita Choquetta**

Commanditaire principal de la soirée: BPR (La rigueur et l'audace en ingénierie)
Commanditaire associé: RBC Investissements (Groupe Ménard et Leclaire)

LA PRESSE Info690 99% Continental

3261840A

du 2 au 29 décembre

au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts

FORAINT DE GROUPE DISPONIBLE. INFORMEZ-VOUS!

Décembre

DES CRÉATEURS DE QUÉBEC ISSIME

Le spectacle musical du Temps des Fêtes le plus grandiose au Canada!

Un des plus beaux spectacles qu'il m'ait été donné de voir cette année!

- Pierre Bruneau, TVA

Une réussite à tous les points de vue!
- Claude Deschênes, Radio-Canada

INFORMATION | RÉSERVATION | Billetterie de la Place des Arts

40 ans

Théâtre Maisonneuve Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

ALBUM également disponible!

3265719A

LA PRESSE cyberpresse.ca

Sauquénay

www.decembre.biz

LES GRANDS EXPLORATEURS

Saison 2004-2005

présenté par Valeurs mobilières Desjardins Courtage en ligne Disnat

Desjardins

Serge Oliero

Nouvelle-Zélande

LONGUEUIL
Salle Pratt & Whitney Canada
23 au 28 octobre

LA PRAIRIE
École de la Magdeleine
1^{er} et 2 novembre

MONTREAL
Salle Pierre-Mercure
29 au 31 octobre

PIERREFONDS
Polyvalente
3 novembre

Réservez vos sièges : 514 521-1002 • 1 800 558-1002

LA PRESSE www.LesGrandsExplorateurs.com

3262259A

Laissez-vous contaminer par le virus du rire!

Juste pour rire enfin sur DVD

Plus de 20 ans d'humour et de rire : des coups de cœur, des grands classiques, des numéros censurés et des surprises renversantes...

3265289A

Disponible maintenant

LES GRANDS MOMENTS

Juste pour rire

Lise Dion
Jean-Michel Anctil
Stéphane Rousseau
Francis Dubosc
Yvon Deschamps
Daniel Lemire
Patrick Huard
François Morency
Dominique Michel
Laurent Paquin
Peter Macleod
Mario Jean
Martin Petit
Claude Meunier
Maxim Martin
et plusieurs autres...

3265290A

ARTS ET SPECTACLES

LIVRE-DISQUE

Un beau dimanche avec Gilles

On ne dit pas assez à quel point les parents de jeunes enfants doivent se taper de mauvais disques durant les premières années de vie de leurs rejetons.

On ne donnera pas de nom (on ne voudrait pas heurter personne, et puis tous les goûts sont dans la nature...), mais tout le monde a son palmarès cauchemardesque personnel.

C'est donc avec grand bonheur qu'on accueille *Un dimanche à Kyoto*, le petit-dernier de Gilles Vigneault qui avait déjà enrichi la discothèque de nos bambins avec le très beau *Un trésor dans mon jardin*.

Cette fois, notre poète national collabore avec sa fille Jessica, coauteure de huit des 17 pièces de l'album.

Parmi les interprètes réunis pour ce projet, on retrouve les voix de Garou, Ariane Moffatt, Luc De Larochellière (qui interprète avec beaucoup d'émotion *Le Poème d'un enfant*), Pierre Lapointe (dont l'interprétation se rapproche le plus de celle de Gilles Vigneault). Une des belles surprises d'*Un dimanche à Kyoto* est sans aucun doute la version rap de *La Danse à Saint-Dilon* (toujours impossible à



Un dimanche à Kyoto
Gilles Vigneault
Folle Avoine Productions
★★★★

chanter) interprétée par Martin Léon. Irrésistible.

Verdict sans prétention de ma petite famille : Catherine, 8 ans, préfère *Les Quatre Oeufs* (joliment interprétée par Jessica Vigneault) alors qu'Élizabeth, 5 ans, a craqué pour *A, B, C, D*. Les deux petites soeurs ajoutent qu'elles ont un faible pour les comptines *La*

Petite Adèle et *La Petite Annette*. Quant à leur maman, disons qu'elle a bien aimé accompagner la magnifique voix de Luce Dufault pour fredonner *Tu peux dormir la ville veille*.

Tu peux dormir le temps nous veille
Une heure un siècle une heure encore
Chaque seconde a sa pareille
Ton rêve est l'envers du décor
Tu peux rêver l'horloge veille
Le miel du temps cherche une abeille
Au fond du bois un ours s'endort
Il neige au nord
Dors...

Impossible de terminer cette berceuse les yeux secs, je vous assure...

Ce petit bijou d'album — une réalisation de Paul Campagne — est accompagné d'un livre dans lequel est illustrée la *Comptine en mode zen*. Les dessins de Stéphane Jorisich, souriants et élégants, raviront petits et grands. Multimédia oblige, le CD contient aussi un fichier PDF sur lequel on retrouve les partitions des pièces ainsi que les illustrations.

Une belle initiation à la poésie qui réchauffera nos beaux dimanches cet hiver.

Nathalie Collard



NOUVEAU SPECTACLE

La tournée 2004-2005

- 28 SEPT. au 7 OCT. - France (Limoges)
- 10 OCT. - Trois-Pistoles
- 6 NOV. - Amos
- 12 NOV. - Trois-Rivières
- 13 NOV. - Waterloo
- 20 NOV. - Dolbeau
- 4 DÉC. - Cowansville
- 8 au 12 DÉC. - France (Tarbes)
- 16 DÉC. - Terrebonne
- 19 DÉC. - Ste-Thérèse
- 5 au 7 JANV. - France (Pralognan)
- 22 JANV. - Granby
- 24 au 29 JANV. - Suisse
- 4 FÉV. - Chicoutimi
- 12 FÉV. - Lasalle
- 15 au 27 FÉV. - Belgique
- 3 MARS - L'Assomption
- 4 MARS - Drummondville
- 9 MARS - Sherbrooke
- 11 MARS - Joliette
- 12 MARS - St-Jérôme
- 18 MARS - Longueuil
- 19 MARS - Longueuil
- 23 MARS - Québec
- 24 MARS - Québec
- 2 AVRIL - St-Jean-sur-Richelieu
- 15 AVRIL - Cap-de-la-Madeleine
- 16 AVRIL - St-Élie-de-Caxton

Comme une odeur de muscles...

SUPPLÉMENTAIRE 23 novembre

LION D'OR - 1676, rue Ontario est

19, 22, 27, 29 et 30 octobre à 20 h

Billetterie Articulée (514) 844-2172

Réseau Admission (514) 790-1245

www.admission.com

www.michelinesarrazin.com

Québec

MS

Spéc

LA PRESSE

FLASH

Disque platine pour Ciccone

Nicola Ciccone savoure pleinement le succès de son disque *J'aime tout court*, qui vient d'être certifié platine après avoir surpassé le cap des 100 000 exemplaires vendus. Dans ce club sélect pour 2004, Nicola Ciccone fait partie d'un trio completé seulement par Wilfred LeBouthillier et Marie-Élaine Thibert. L'Association canadienne de l'industrie du disque soulignera ce succès sous peu en lui remettant une plaque honorifique. Entre-temps, Nicola Ciccone donne une série de 22 spectacles au Québec d'ici les Fêtes et une autre série de 25 présentations pendant l'hiver.

Térez Montcalm remonte sur scène

Térez Montcalm remonte sur scène pour une série de concerts. Les premières représentations auront lieu les vendredis 5 novembre et 10 décembre à 20 h, au Théâtre Corona. Au sortir de cette série de concerts, elle choisira une douzaine de chansons, puis entrera en studio pour les graver sur un album qui sera lancé au printemps et dont la réalisation a été confiée à Michel Cusson.

À L'AFFICHE AU CASINO DE MONTRÉAL

MATINÉE

ÉDITH BUTLER CÉLÈBRE L'ACADIE
JUSQU'AU 21 NOVEMBRE
relâche du 25 octobre au 1^{er} novembre

Du mardi au vendredi et le dimanche à 13 h 30 : 15 \$

Profitez du retour des midis-dimanches
Dès 11 h : 39,50 \$
Repas 4 services suivi du spectacle
et d'une rencontre avec l'artiste.



BILLETS* AU CASINO DE MONTRÉAL
ET SUR LE RÉSEAU ADMISSION
AU (514) 790-1245 OU AU 1 800 361-4595.
GROUPE : (514) 392-2749 OU 1 888 883-8823.
*Moyennant les frais de service.



3262560A



BROADWAY
LES PLUS GRANDES COMÉDIES MUSICALES
EN SOIRÉE DÈS LE 30 OCTOBRE

SPECTACLE : 43 \$ ET PLUS - SOUPER-SPECTACLE : 69 \$ ET PLUS

DERNIÈRES SUPPLÉMENTAIRES

VEZ VOIR OU REVOIR LE SPECTACLE DONT TOUT LE MONDE PARLE DEPUIS SA CRÉATION EN JUIN 2002 !

« [...] il faudrait déclarer cette comédie musicale "spectacle obligatoire pour mieux vivre". »

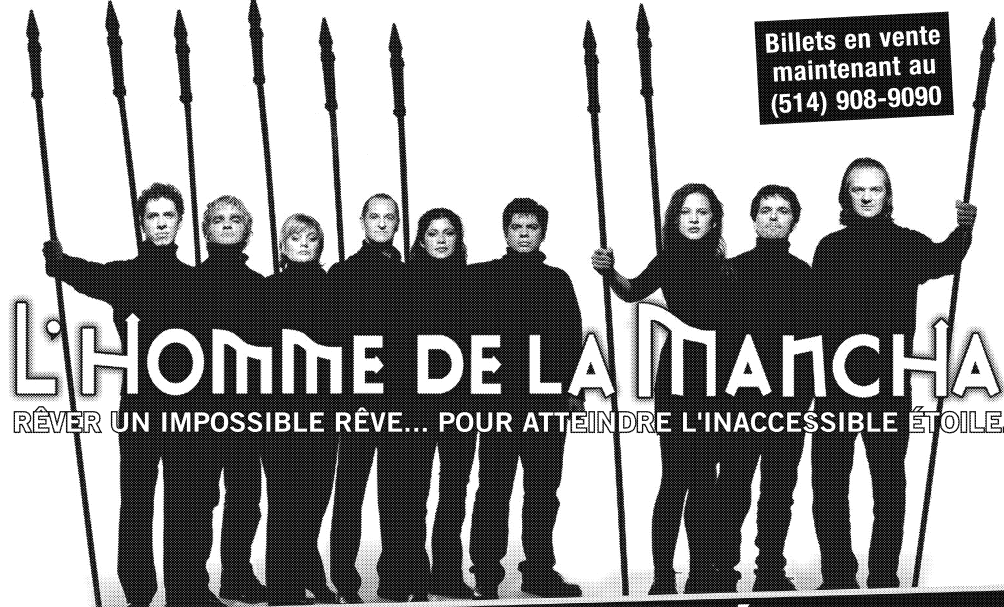
- Marie-Christine Blais, *La Presse*

« Fabuleux spectacle musical [...] magnifiquement raconté à voir ! » - *Salut Bonjour, TVA*

« Une grande ode à la vie, à l'espoir et au rêve. » - *Montréal Express, Radio-Canada*

« Un grand événement théâtral [...] une production qui fera époque. » - *Jean Beauoyer, La Presse*

Billets en vente maintenant au (514) 908-9090



L'HOMME DE LA MANCHA
RÊVER UN IMPOSSIBLE RÊVE... POUR ATTEINDRE L'INACCESSIBLE ÉTOILE.

À LA DEMANDE GÉNÉRALE
Masques du public et de la meilleure production Théâtre privé 2003
26, 27, 28 mai 2005 à L'Olympia

LIVRET DE DALE WASSERMAN MUSIQUE DE MITCH LEIGH PAROLES DE JOE DARION ADAPTATION FRANÇAISE DE JACQUES BREL
AVEC JEAN MAHEUX, ÉVELINE GÉLINAS, SYLVAIN SCOTT, STÉPHANE BRULOTTE, STÉPHAN CÔTÉ, MICHELLE LABONTÉ, ROGER LA RUE, SYLVAIN MASSÉ ET CATHERINE VIDAL

MISE EN SCÈNE RENÉ RICHARD CYR ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE LOU ARTEAU

DIRECTION MUSICALE BENOÎT SARRASIN SCÉNOGRAPHIE RÉAL BENOÎT COSTUMES FRANÇOIS ST-AUBIN ÉCLAIRAGES ÉTIENNE BOUCHER ACCESSOIRES NORMAND BLAIS



1004, STE-CATHERINE EST (514) 286-7884

Le retour attendu de Wim Vandekeybus

DANSE
D
DANSE

2 soirs seulement

Ultima Vez

Blush
5 et 6 NOV. - 20 h

Théâtre Maisonneuve



Place des Arts Québec

(514) 842-2112

ADMISSION (514) 790-1245



Patrimoine canadien



www.dansedanse.net

3262167A

ARTS ET SPECTACLES

MONTRÉAL ÉLECTRONIQUE GROOVE

Metro Area: on a réchappé un nerd!

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Le fond de l'air est électrique et Morgan Geist — l'un des protagonistes de Metro Area — s'en contrefiche. « Excuse-moi si c'est bruyant derrière, des amis sont ici pour le match Yankees-Red Sox, crie le producteur et DJ new-yorkais dans le combiné... Et je déteste les Yankees. Disons que je serais plus un fan des Mets. Écoute, ça te dérange si je te rappelle dans trois quarts d'heure? »

En attendant, on repasse les meilleurs morceaux de l'album de Metro Area (album éponyme), l'un des meilleurs disques house parus en 2002. C'est vrai que c'était bon. Et que leur house minutieux, coulant et gavé de soul, de belles voix noires, traverse bien le temps — ce que nous pourrions constater ce soir, au Métropolis, dans le cadre du MEG.

Geist rappelle, il est passé 23 h. Les Red Sox ont gagné. « Je te disais que j'étais un fan des Mets, mais au fond ça ne me dit rien. Je n'aime pas le

baseball. J'ai seulement pratiqué des sports solitaires quand j'étais jeune, comme le vélo. »

Un sport solitaire dans lequel Morgan Geist est passé champion: la chasse aux vieux grooves. Geist, et son collègue Darshan Jesrani, sont de fiefs collectionneurs de vinyles. Ils ont mis en commun leur plaisir pour le vieux disco, l'eurodance et le vieux house italien *cheap* pour concocter les quatre mini-albums qui ont provoqué la parution du premier disque de Metro Area. Et tout de suite, les ama-

teurs ont adopté le son figolé du duo.

Mais tout ne s'est pas déroulé aussi aisément. Geist, par exemple, bricole des chansons depuis une bonne douzaine d'années. « Et tout ce que je faisais ne décollait pas vraiment, explique-t-il. Même lorsque nous avons terminé l'album, Darshan et moi, nous hésitions à le lancer... »

Pourtant, à cette époque où l'électroclash régnait en roi et maître, Metro Area a touché une corde sensible qui survit mieux aux modes que le *revival*

électro. « Notre son ne cadrerait nulle part, dit Geist. On l'a vraiment fait par amour et curieusement, si plusieurs des sons que nous utilisons se retrouvaient aussi dans l'électroclash, nos intentions étaient tout autres. » L'amour du disco, mon vieux, fait parfois des miracles.

Ses projets d'aujourd'hui l'amènent dans les arcanes de la dance music: « Ça commence à ressembler à un fétiche, rigole-t-il. J'aime le disco obscur, *cheap*, naïf et mal fait avec les moyens du bord. »

Tu devrais t'intéresser au disco de Montréal, dis-je. Comme Kebekele, épatant... « Oh, j'ai tous leurs disques! Le disco de Montréal est fameux, je vais aller à la chasse aux vinyles lorsque je serai chez vous! Je cherche d'ailleurs encore des titres de Pluton & The Humanoid... »

PREMIÈRE FOIS À MONTRÉAL

LA CITÉ DES ARTS DU CIRQUE présente

avec la collaboration de

SSQ GROUPE FINANCIER

ferghana

DE LA LUNA CABALLERA

UNE IDÉE ORIGINALE DE MARIE-CLAUDE BOUILLON
MISE EN SCÈNE DE JEAN-PHILIPPE JOUBERT

Du 26 au 31 octobre 2004

26 au 28 octobre : 20 h
29 octobre : 13 h et 20 h
30 octobre : 15 h et 20 h
31 octobre : 15 h

BILLETS : (514) 376-TOHU
1 888 376-TOHU

2345, rue Jarry est
(angle d'Iberville)
Montréal
www.tohu.ca

514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

TARIFS RÉGULIERS : 19 \$ / 21 \$ / 25 \$

*TAXES INCLUSES. FRAIS DE SERVICE EN SUS

3265928A

CENTRE DES SCIENCES DE MONTRÉAL

TOUT SAVOIR SUR MARS...

CONFÉRENCES

Mardi 26 octobre, de 19h30 à 21h30
L'attaque des Terriens!
Missions robotiques vers Mars
Pierre Allard, ing. en mécanique, Agence spatiale canadienne

Mardi 30 novembre, de 19h30 à 21h30
Objectif Mars: notre quête a-t-elle un sens?
Isabelle Tremblay, ing. de systèmes, Technologies spatiales, Agence spatiale canadienne

Prix d'entrée: 10 \$

Réservations: (514) 496-4724 / 1 877 496-4724
www.CentredesSciencesdeMontreal.com

3261882A

STEFIE SHOCK

LE DÉCOR

VENDREDI 19 NOVEMBRE
MÉTROPOLIS

PIERRE PRINCE

mise en scène: Frédéric Dubois

« [...] Pierre Prince lorgne autant l'humour terre à terre que l'humour absurde. [...] un humoriste à la plume habile [...]. »
- La Presse

EN SUPPLÉMENTAIRE
CE SOIR AU GESÙ
(514) 790-1245

PIERREPRINCE.CA

RÉSERVATIONS : (514) 790-1245 www.admission.com
1200 de Bleury / (514) 861-4036

8 NOMINATIONS AU GALA DE L'ADISQ 2004 DONT :

- Interprète masculin de l'année
- Auteur ou compositeur de l'année
- Spectacle de l'année - Auteur-compositeur-interprète
- Album de l'année - Pop-Rock

Album en vente partout

BILLET EN VENTE AU GUICHET DU SPECTRUM ET SUR

TICKETPRO www.ticketpro.ca (514) 908-9090

3265712A

TQS LA PRESSE CKOI 96.9 FM 105.7 Montréal atlantis

FONDS RADIOSTAR musication Québec Créa Films spectacles Québec SOCC SPECTRA

CE QU'ON A LU, CE QU'ON EN PENSE.

LECTURES

Le dimanche dans LA PRESSE

LE SHOW DU REFUGE

14^e édition

Du nouveau cette année:
2 représentations
Mercredi le 10 novembre
Jeudi le 11 novembre
à 20 heures, au Métropolis

Artistes invités:

- Dan Bigras
- Dany Bédard
- Manon Bédard
- Luce Dufault
- Lulu Hughes
- Kathleen et Christian Gagnon du Ville-Émar Blues Band
- Pierre Lapointe
- Les Violons d'Amérique (André Proulx, Myriam Gagné, Guy Gagné)
- Ariane Moffatt (le 10 novembre seulement)
- Laurent Paquin
- Marie-Denise Pelletier
- Ginette Reno et Pascal

Mise en scène: Mouffe

Billet régulier: 45 \$ Ticket Pro (514) 908-9090
Billet corporatif: 225 \$ (siège réservé) au Refuge (514) 849-4221

Sogestalt Télévision Québec LA PRESSE

Radio-Canada CKOI 96.9 FM

REFUGE DES JEUNES DE MONTRÉAL

3265798A

NOIR & BLANC

GREGORY CHARLES

Mise en scène de Denis Bouchard

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES

Du 8 au 12 DÉCEMBRE

Billets en vente aujourd'hui à midi!

1^{er} au 5 décembre

Librairie Renaud-Bray

Billets : 514 790.1111
www.tel-spec.com

3265798A

CONCOURS MERCI EN GRAND!

Tu as entre 9 et 17 ans?

Tu souhaites remercier une personne qui a joué un rôle important dans ta vie, un membre de ta famille qui a éveillé une passion, un professeur qui t'a permis de découvrir un talent, un ami qui t'a inspiré pour un projet ou qui t'a aidé à réaliser un rêve? Voilà une bonne occasion de lui dire MERCI EN GRAND!

Écris-nous l'histoire de cette complicité et cours la chance :

- de gagner un ordinateur de la boutique Alco Digital Solution;
- de gagner des bons d'achats Renaud-Bray;
- de voir ton texte publié dans La Presse ou diffusé à 275-allô/ados-radio;
- de voir ta bibliothèque de ton école s'enrichir de livres de références offerts par Renaud-Bray.

Pour participer, envoie ton texte d'un maximum de 250 mots avant le 3 décembre 2004 à Concours Merci en grand!, 275-allô/ados-radio, 1400, boul. René-Lévesque Est, 13e étage, Montréal, QC H2L 2M2 ou par courriel à 275allo@radio-canada.ca. Tous les détails à l'émission 275-allô/ados-radio animée par Valérie Letarte du lundi au vendredi à 19 h au 95.1 FM et sur Internet à www.radio-canada.ca/jeunesse.

Grands Frères Grandes Soeurs du Québec

ALCO Digital Solution

Librairie Renaud-Bray

95.1 Première Chaîne Radio-Canada

LA PRESSE

3265798A

SIMPLE PLAN

Rock-trotters

CHRISTIAN CÔTÉ
COLLABORATION SPÉCIALE

Les gars de Simple Plan sont en voie de devenir les ambassadeurs de Montréal sur la scène rock mondiale, au même titre peut-être que les Franz Ferdinand et leur Glasgow natal. Avec la parution, mardi prochain, de l'album *Still Not Getting Any...*, il est clair que la stratégie de mise en marché de Simple Plan n'est plus une affaire nationale. On vise le continent américain, et peut-être davantage...

Malgré tout, les cinq gars restent cool. Chose certaine, ils ne renient pas leurs racines. Pour le deuxième album, ils ont tenu à ce qu'il soit réalisé ici même. « On ne voulait pas aller dans un studio de New York ou Los Angeles, confie le batteur Chuck Comeau. On a choisi Montréal parce

l'histoire du rock, avance Chuck Comeau. On a encore tellement de choses à apprendre et c'est ça qui nous motive. On veut toujours aller plus loin. »

Vrai que Simple Plan ne remplit pas encore les stades de 50 000 sièges, mais les gars sont sacrément populaires. Trois millions d'exemplaires de *No Pads, No Helmet... Just Balls* ont été écoulés depuis 2002.

Ils ont tenu deux fois la vedette de l'ambulant cirque punk-rock Vans Warped Tour. En juin, un vote du public les a désignés formation canadienne la plus populaire lors des MuchMusic Awards.

Plus au sud, les célèbres animateurs Jay Leno et Craig Kilborn les ont invités à leurs émissions de fin de soirée hier et jeudi. MTV a même pondu une émission spéciale pour la sortie

pur Simple Plan. Dans la continuité du premier album. Les chœurs mélodiques sont omniprésents, les guitares blanchies et portées haut et fier comme sur *Crazy* et *One*, les rythmes hachés menu, les thèmes de l'incompréhension et les amours déçues, tout est là. Et ce ton baveux propre au groupe n'a pas été mis de côté non plus, comme en fait foi la sautillante *Shut Up!*

Vague montréalaise ?

Ça marche bien au sud de la frontière pour les Simple Plan. Et ça pourrait débloquer pour d'autres groupes montréalais. Chacun dans son genre musical, et à une échelle moindre que les Simple Plan, on rêve d'une percée au pays d'oncle Elvis. The Arcade Fire, The Stills, The High Dials et The Dears ont tous un pied en sol américain sinon deux.

La revue *Rolling Stone* a inclus les Dears dans sa très sélect liste des 10 groupes à surveiller au cours de l'année. Ils sont présentement en tournée américano-européenne de deux mois.

Nouvelle fierté locale, le fiévreux ensemble The Arcade Fire semble promis à un bel avenir. Son premier album *Funeral* est distribué aux États-Unis par l'étiquette Merge. Pas plus tard que lundi dernier, le *New York Times* le qualifiait de coqueluche du dernier CMJ, cette foire annuelle de musique alternative new-yorkaise. Excitant et prometteur.

Et là, on ne parle pas de Sam Roberts, qui tente aussi une percée américaine, des échevelés Unicorns, de la rousse bassiste Melissa Auf Der Maur ou du rockeur Jonas qui accompagnera Van Halen en tournée là-bas.

Peut-on parler de vague montréalaise ? Pas encore. Mais on sent qu'une identité est en train de se forger dans la métropole, une identité qui semble vouloir traverser les frontières assez aisément. Pierre Bouvier, Chuck Comeau, Jeff Stinco, Sébastien Lefebvre et David Desrosiers de Simple Plan le savent bien et sont sûrement prêts à prendre le flambeau afin d'ouvrir le chemin pour leurs compatriotes.

Simple Plan ne remplit pas encore les stades de 50 000 sièges, mais les gars sont sacrément populaires. Trois millions d'exemplaires de *No Pads, No Helmet... Just Balls* ont été écoulés depuis 2002.

qu'on voulait se tenir loin des distractions. Et parce qu'on s'y sent bien. C'était comme un retour aux sources pour nous. »

Un retour aux sources pour ne pas oublier d'où ils viennent, qui ils sont et de quelle façon ils ont amorcé leur carrière. « On demeure toujours les p'tits gars de Pierrefonds, de l'Île-Bizard et de Laval, souligne Chuck, nostalgique des *répét'* dans le sous-sol familial. On est très relax et terre-à-terre, il n'y a pas de fendants dans le groupe. »

Quelques heures avant de monter sur la scène du Spectrum vendredi dernier — un concert privé qui a vu José Théodore, le gardien-du-Canada-devenu-guitariste-d'un-soir, les accompagner — les Simple Plan donnaient l'impression d'être une bande de *chums*. Pas d'ego gros comme le Centre Bell à l'horizon.

« On est loin des Aerosmith, Metallica et autres groupes qui ont marqué

de *Still Not Getting Any...* Bref, ça marche fort sur le continent... et dans le monde.

« Récemment, on a eu la surprise d'apprendre que notre single *Welcome to My Life* était en deuxième position sur les palmarès d'Afrique du Sud, relatent Chuck Comeau et le guitariste Sébastien Lefebvre, encore déconcentrés par la nouvelle. On avait été autant surpris quand on a reçu un disque d'or en Thaïlande et aux Philippines pour *No Pads...* »

Still Not Getting Any qui ramène Simple Plan au premier plan de la pop, a été réalisé par un géant de l'industrie, Bob Rock, celui-là même qui a été aux commandes de tous les albums de Metallica depuis 1991, en plus de travailler avec Bon Jovi, Cher et Mötley Crüe.

Rock, aussi renommé soit-il, n'a quand même pas dénaturé le son des Simple Plan. Il l'a certes durci un peu, mais ce qui est proposé, c'est du



PHOTO ANDRÉ PICHETTE. LA PRESSE
Pierre Bouvier, le chanteur de Simple Plan, sur la scène du Spectrum la semaine dernière.

Avis public

Commission de reconnaissance des associations d'artistes et des associations de producteurs

Dossier no. R-116-04

Avis est par les présentes donné que l'Alliance of Canadian Cinema, Television and Radio Artists (ACTRA) a déposé une demande de reconnaissance auprès de la Commission, le 6 octobre 2004, pour le secteur de négociation suivant :

« Tous les artistes exécutants dans le domaine de la production multimédia en langue anglaise au Québec. »

Les artistes et les associations d'artistes de même que tout producteur et associations de producteurs qui désirent intervenir devant la Commission sur la définition du secteur de négociation doivent le faire **AU PLUS TARD LE 12 NOVEMBRE 2004**, au moyen d'un écrit faisant état des motifs de leur intervention.

Toute association d'artistes qui désire présenter une demande de reconnaissance concurrentielle pour le même secteur de négociation, en tout ou en partie, doit présenter sa demande de reconnaissance **AU PLUS TARD LE 12 NOVEMBRE 2004**.

Toute intervention de même que toute demande de reconnaissance concurrentielle sera transmise par écrit à la Commission, 425 boulevard de Maisonneuve ouest, bureau 750, Montréal Qc H3A 3G5.

La Secrétaire
Me Hélène Lavallée



AUX P'TITS SOINS...
ACTUEL SANTÉ

Tous les dimanches dans **LA PRESSE**

Gagnez des billets pour la première mondiale

Nouveau spectacle du **CIRQUE DU SOLEIL**



Montréal
Avril 2005

On gagne à le consulter souvent

cyberpresse.ca

La Magie des lanternes



Le Grand Bal des citrouilles

Du nouveau cette année: un labyrinthe fantastique!

- Exposition de citrouilles décorées animée par Esméralda notre sympathique sorcière
- Pièce de théâtre pour les 4 à 8 ans
- Concours de citrouilles décorées et vote virtuel sur notre site Internet...

Aussi à ne pas manquer!
La Femme céleste
Animation théâtrale et musicale au Jardin des Premières-Nations

Jardin botanique de Montréal
4101, rue Sherbrooke Est
514•872•1400



Programmation complète :
www.ville.montreal.qc.ca/jardin



Partenaire officiel



CONCOURS SOIRÉE VIP



Génération
Motown

Le 9 novembre prochain, soyez parmi les 25 privilégiés qui assisteront à la première de Génération Motown au Théâtre St-Denis !

Spectacle Génération Motown suivi du lancement de l'album en compagnie des artistes
Pour participer au concours, vous n'avez qu'à remplir le coupon ci-joint et le retourner à l'adresse mentionnée.

LA PRESSE

Le concours s'adresse aux résidents du Québec âgés de 18 ans et plus. Le tirage aura lieu le 1^{er} novembre 2004. Règlements complets du concours disponibles à La Presse. Fac-similés refusés. Valeur totale des prix offerts : 6 000\$.



Retourner à :
Concours soirée VIP
Génération Motown
à/s La Presse Ltée
C.P. 11052
Succursale Centre-ville
Montréal (Québec)
H3C 4Y8

Prénom :

App :

Code postal :

Adresse :

Ville :

Téléphone : ()

Complétez : (52 + 29) ÷ 9 =

ARTS & SPECTACLES

THÉÂTRE

Bonbons ou cadeau empoisonné?

ÈVE DUMAS

« À chaque production, il y a des rencontres qui se font ou qui ne se font pas », déclare en tout début d'entretien l'auteur Serge Boucher, pour expliquer l'évidente complicité qu'il a avec la comédienne Maude Guérin. Les deux amis se sont rencontrés sur *Motel Hélène* et ne se sont plus quittés. Sept ans plus tard, celle qui avait incarné une Johanne bouleversante tentera de composer une nouvelle survivante dans *Les Bonbons qui sauvent la vie*, chez Duceppe.

« Je ne me suis pas assis en me disant que j'écrivais une pièce pour Maude, précise le dramaturge. L'idée m'est venue en cours d'écriture. J'ai su que c'était pour Maude, mais je n'ai jamais superposé son image à celle du personnage de France. Ça s'est tout simplement imposé. Après, il n'y avait plus qu'à espérer que je faisais un cadeau à l'actrice en lui offrant ça ! »

Un cadeau empoisonné peut-être ? « *Les Bonbons*, c'est énorme à jouer, répond la comédienne. C'est la première fois que je traîne autant un rôle dans ma vie privée. C'est la première fois que ça me dépasse. Quand on retouche à une écriture qu'on a déjà travaillée, il y a toujours le danger de la tenir pour acquise, mais ça n'a pas été le cas. C'est une pièce difficile. »

France, une femme de 35 ans qui a toujours refusé d'entrer dans le rang, est en prison pour un crime que l'on connaît vers le milieu de la pièce. L'action se déroule sur deux ans et demi, à partir des premières semaines de l'incarcération de France, jusqu'à sa libération conditionnelle. La pièce est découpée en cinq moments, dont trois se passent pendant les



PHOTO PIERRE McCANN, LA PRESSE

La comédienne Maude Guérin, en compagnie de Serge Boucher, auteur de la pièce *Les Bonbons qui sauvent la vie*.

heures de visite à la prison et deux lors de permissions accordées pour visiter sa famille.

Avec ses *Bonbons* et après la percuteuse *24 Poses*, Serge Boucher replonge dans ce noeud de vipères qu'est la famille. « J'avais la volonté de montrer comment une famille bien ordinaire réagit lorsque le pire survient, ce pire étant le crime commis par France. Ils voudraient l'aider, mais ils n'ont pas les outils. Ils n'ont jamais su quoi faire du mouton noir de la famille. Tout ce qu'ils voudraient, c'est qu'elle marche droit, qu'elle arrête de leur causer des ennuis. La pièce est une sorte de constat de notre incapa-

cité à pratiquer la tolérance et l'acceptation, de notre incapacité à changer les choses. Je suis convaincu que chacun de ces personnages-là se couche le soir et se dit : on pourrait réparer les pots cassés. Ce ne sont pas des inconscients. Ils veulent que ça bouge. Mais ils en sont incapables. Comme tout le monde après le 11 septembre, ils se sont dit : ça y est, c'est la tragédie qu'il nous fallait pour que les choses changent. Mais ça n'a duré que quelques semaines. »

Ébranler les gens, déranger la « paix des cimetières », voilà ce qui motive Serge Boucher lorsqu'il prend la plume. « Je me dis souvent : le Québec

n'a pas besoin d'une pièce de théâtre de plus. Mais je crois aussi le contraire : le Québec a besoin d'une pièce de théâtre de plus. » C'est la même nécessité qui inspire Maude Guérin : « Quand j'entre en scène, il faut que ce soit la chose la plus importante au monde. Mais il y a aussi des moments où je me dis : c'est juste une pièce de théâtre. Les deux pôles sont là, toujours, et c'est ce déséquilibre qui m'intéresse. »

« Un acteur qui ne se croit pas ou un auteur qui s'enferme entre quatre murs pour écrire sans y croire ferait mieux de changer de métier », ajoute Serge Boucher.

L'auteur, qui a récemment renoué avec l'enseignement au secondaire, après deux années consacrées exclusivement à l'écriture, mène pour sa part deux métiers de front. Et il n'avait jamais été aussi productif. Il a écrit cinq pièces en 15 ans (*Natures mortes*, *Motel Hélène*, *24 poses*, *Avec Norm* et *Les Bonbons qui sauvent la vie*), dont les deux dernières auront été créées à moins de six mois d'intervalle.

Après un excellent travail sur *Avec Norm* au Théâtre d'Aujourd'hui, en avril, René Richard Cyr, qui accouche de son quatrième Boucher, s'est attelé à une pièce qu'il a qualifiée de « ben dure ».

« René Richard sait me lire. Il me lit mieux que moi-même », déclare l'auteur. Ce à quoi la comédienne, qui a travaillé avec le metteur en scène l'été dernier sur *Les Frères de sang*, ajoute : « René Richard me fait vibrer en ce moment. Il a une compréhension très profonde de la pièce. Quand on joue du Serge Boucher, il faut jouer avec un monologue intérieur, parce que sinon, ça reste en surface. Il n'y a pas que les mots à jouer, il faut être habité par quelque chose. Il faut se ramasser et être dans l'instant présent. Parfois, on a l'impression d'improviser, surtout dans les scènes à deux où l'ambiance, le non-dit entre les personnages sont plus forts que les mots. C'est dur à apprendre, mais c'est fascinant. Plus que jamais. Je tripe pas mal fort ! » conclut celle qui, visiblement, reçoit *Les Bonbons* de Serge Boucher avec beaucoup de gratitude.

LES BONBONS QUI SAUVENT LA VIE sont à l'affiche du Théâtre Jean-Duceppe du 27 octobre au 4 décembre.

De Motown à Dalida en passant par Haïti!

TQC	15 (24) 17 (45)	Cultivé et bien élevé	Malcolm	Les francs-tireurs	Qui dit vin...	Les artisans du rebut global	Belle et Bum	PAULINE ET PAULETTE (4) de Lieven Debrauwer	8	8	VD	VDO		
CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARISIEN COLLABORATION SPÉCIALE

18h30 2 LA FUREUR
Invités: Ginette Reno, K-mar et Nancy Martinez. Dans les équipes, on retrouve Suzie et Annie Villeneuve, Alex Perron et André Ducharme.

19h30 2 LES GRANDS FILMS: LES BOYS II
La nouvelle soirée du hockey de Radio-Canada! Les Boys se rendent en France pour participer à un tournoi amateur. Choc culturel en perspective.

20h 15 MUSIC-HALL ET COMPAGNIE: HENRI SALVADOR
Patrick Sébastien anime cette soirée spéciale consacrée à Henri Salvador. Le chanteur est entouré d'amis, dont Gérard Darmon, Mylène Demongeot et Isabelle Boulay.

20h45 10 CINÉMAX: PARTIS EN 60 SECONDES
Pour sauver son frère, un ancien braqueur de voitures doit voler 50 automobiles exceptionnelles en une nuit! Des poursuites et de la casse, avec Nicolas Cage et Angelina Jolie.

21h00 35 CINÉMA: LA CHAMBRE FORTE
Un suspense efficace mettant en vedette Jodie Foster. Une mère et sa fille se réfugient dans une chambre fortifiée lorsque des voleurs s'introduisent dans leur somptueuse demeure..

21h00 17 BELLE ET BUM
Normand Brathwaite et Claudine Prévost reçoivent Luck Mervil, René Simard, Dorian, Paul Kunigis et JiCi Lauzon dans un numéro spécial.

22h00 15 OMBRE ET LUMIÈRE
Roger Hanin, qui incarnait le commissaire Navaro, déballe son âme à Philippe Labro.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	
SRC	2 (9) 13	Le Téléjournal	La Fureur / Ginette Reno, K-Mar, Nancy Martinez	LES BOYS II (6) avec Marc Messier, Rémy Girard				Le Téléjournal	FESTIVAL BOND... JAMES BOND - LES DIAMANTS SONT ÉTERNELS (4) avec S. Connery				4	4		
	4 (7) 8 (10)	Le TVA 18 heures	RAPIDES ET DANGEREUX (5) avec Paul Walker, Tyrese				PARTIS EN 60 SECONDES (5) avec Nicolas Cage, Angelina Jolie (20:45)				Le TVA	THE GAME (4) (23:43)	7	7		
TVA	15 (24) 17 (45)	Cultivé et bien élevé	Malcolm	Les Francs-tireurs / Barbara Victor	Qui dit vin...	Les Artisans du rebut...	Belle et Bum / René Simard, Luck Mervil, Dorian, Paul Kunigis, JiCi Lauzon				PAULINE ET PAULETTE (4) avec Dora Van Der Groen, Ann Petersen		8	8		
	16 (30) 35	Faut le voir pour le croire	LA PLANÈTE DE SINGES (4) avec Mark Wahlberg, Helena Bonham Carter				LA CHAMBRE FORTE (4) avec Jodie Foster, Forest Whitaker				Le Grand Journal (23:15)	EMMANUELLE... (5) (23:45)	5	5		
CIV	12 (8)	News	Sportsnight	Sue Thomas: F.B. Eye	Lost				Desperate Housewives				CTV News	News	11 (45)	11 (61)
	6	Saturday Report	Red Green...	THE PRINCESS DIARIES (5) avec Anne Hathaway, Julie Andrews				INDIANA JONES & THE TEMPLE OF DOOM (4) avec Harrison Ford, Kate Capshaw				13	13			
PBS	22	College Football (15:30)	The Insider	Ebert &...	THE PRINCESS DIARIES (5) avec Anne Hathaway, Julie Andrews				Desperate Housewives		Raceline	Pub	22	22		
	3	College Football (15:30)	News	King of...	Cold Case				NCIS	48 Hours Mystery		News	Entertainment	21	21	
	5	News	NBC News	Stargate SG-1	The Biggest Loser				The Apprentice	Law & Order: SVU		Saturday Night		18	23	
	33	The Lawrence Welk Show	As Time...	The Piglet...	Keeping up	...Served?	Ballykissangel		Austin City Limits		THE CANDIDATE (4)		43	64		
PBS	57	BBC News	Journal...	Back... Floor	McLaughlin	Monarch of the Glen		Barbara	Yes, Minister	Two Thousand Acres of Sky		BBC News	HUNCHBACK...	46	24	
	A&E	American Justice	City Confidential / Santa Fe		Cold Case Files				City Confidential		The First 48		73	39		
ARTV	ARTV	Silence, on court!	Moi et l'autre	...country	Viens voir les comédiens		JULES ET JIM (2) avec Jeanne Moreau, Oskar Werner		Thema: Truffaut (22:45)		31	31				
	BRAV	Arts & Minds	StarTV	Opera Easy	Opera Stories		Joined...	Canada's Butterfly...		Festival... / ...Gilbert and Sullivan		Sex and the City		72	34	
CD	CD	Samedi de rire encore plus	Québec en humour		Show Rire Super Écran		Célèbres et... Coupables?		Stars sur le vif		La Culture du X		20	20		
	CS	Physiologie et Vieillesse	NASA Educational File		Jeux de vie		Programme ALI	Paroles de...	La Maternelle	Les Durs...	Initiation à l'astronomie		47	26		
DISC	DISC	How it's Made	Top Speed / Land		Monster Garage / Porsche...		Biker Build-off		American Chopper		American Hotrod		37	37		
	EV	Au ciel, ô ciel	Maeva	...Montréal	Repères	...Voyageur	Itinéraires de rêve		Pilot Guides		Airport	Pub	23	51		
FOX	FOX	...Dave (18:06)	... (18:33)	Radio...	... (19:25)	... (20:16)	... (20:42)	TRADING PLACES (4) avec Dan Aykroyd, Eddie Murphy				CHANCES ARE (5) (22:57)		67		
	FOX	Time Life	That '70s Show	Friends	Baseball / La Série mondiale: Cardinals - Red Sox				Seinfeld		Mad TV		36	46		
GBL-Q	GBL-Q	Global National	Inside Ent.	Bullet Proof	Zoe Busiek: Wild Card		The Apprentice		Blue Murder		JR Digs	Saturday Night	3	3		
	HI	Tournants de l'Histoire	Disaster of...	The Sea Hunters	Turning Points of History		THREE DAYS OF THE CONDOR (3) avec Robert Redford, Faye Dunaway		Manhunt		49	47				
LIFE	LIFE	Extra	Perfect Match		Say yes...	...Weddings	Exchanging Vows		Women who Love Killers	Sexual Secrets		71	29			
	MMAX	Benezra	d.	La Vie rurale	La Route...	Musicographie		LA LÉGENDE VIVANTE DU ROCK'N ROLL (4) avec Dennis Quaid, Winona Ryder				Musicographie	32	48		
MP	MP	Box Office	Pimp mon...	Exposé / Usher		Pauvres Filles!		Les Jeunes...	Les pourris...	Mike Ward	ConcertPlus / MTV Movie Awards 2004			30	30	
	MTL	La Caravane	From Egypt to Montreal	...libanais	Paysage...	Indo...	Parsvision	Polonia	Le Pont	Russki Chas	Mad TV		14	14		
NW	NW	BBC News	Fashion File	The Greatest Canadian				Sat. Report	Mansbridge	Rough Cuts / Stupidity	Face to Face	Inside Media	48	25		
	RDI	La Semaine verte	Le Journal RDI	La Facture	Enjeux / ...Haute surveillance		Le Téléjournal		Zone libre / Prison religieuse...	Histoires...	Le Journal RDI	...artistes	19	19		
RDS	RDS	Sport Gillette	Sports 30	La Caravane McDonald				Baseball	Sports 30	Sport Gillette	Ski nautique		33	33		
	S+	Coeurs rebelles	Doc				La Loi & l'Ordre		Miss Match	En quête de preuve		Témoins silencieux		24	52	
SHOW	SHOW	Footballers Wives	THE LAST WITNESS (6) avec Natasha Henstridge				Paradise Falls		Rescue me (22:01)		SLING BLADE (3) (23:01)		40	40		
	SPA	SeaQuest DSV	The Dead Zone		Century City				GATTACA (4) avec Ethan Hawke, Uma Thurman				... (23:15)	32		
SPN	SPN	Sportsnetnews	MLB 2004	Baseball / La Série mondiale: Cardinals - Red Sox				Sportsnetnews				38	38			
	TFO	Au bout...	Presserebelle	Panorama	Les Gens...	Soeur Kay		L'HIVER DES ENFANTS (4) ave Thomas Unterkirchner		L'Énigme des Nascas						
TLC	TLC	While you were out	What not to Wear				Trading Spaces		Taking Care of Business		Trading Spaces		39	27		
	TSN	Sportscentre	World Series of Poker				Sportscentre		ISKA...		28	28				
TTF	TTF	... (17:00)	...le meilleur	Zeroman	Duck...	Les Simpson	Futura	Daria	Planète crue	Delta State	Décals...	Les Simpson	Futura	34	45	
	TV5	Jeunes...	Journal FR2	Portrait	Le Mayen...	Music-hall et Compagnie / Henri Salvador				Ombre...	Le Journal	Passepart	AU BON...	15	15	
TVO	TVO	Into the Wild	Great Parks	National Geographic				THE DEFIANT ONES (3) avec Tony Curtis, Sidney Poitier		CONRACK (4) avec Jon Voight, Madge Sinclair (22:05)		74	56			
	VIE	Diagnostic: inconnu	Décore ta vie	Métamorphose	Oui, je le veux!	...la cigogne	Pour un flirt à South Beach!		APPEL À LA JUSTICE (4) avec Jodie Foster, Kelly McGillis		35	44				
VOX	VOX	100% écolo	Ma première	Musique urbaine...		CityLife		Top plus	Doc.	Musique urbaine...		BoxeRock	9	9		
	VRAK	Le Temple de la renommée (17:00)	Touche pas à mes filles!				Degrassi...				16	16				
YTV	YTV	Spy Academy	Timeblazers	...Hunters	Dark Oracle	GREMLINS (4) avec Zach Galligan, Phoebe Gates				GREMLINS II: THE NEW BATCH (4) avec Zach Galligan (22:10)		44	18			
	Z	Cour à "Scrap"	Métal hurlant		Dead Zone		Tru Calling		Alias	Poltergeist		26	54			
CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO		

ARTS ET SPECTACLES

L'ENVERS DU DÉCOR

ALEKSI K. LEPAGE, COLLABORATION SPÉCIALE

Une rubrique de bonne humeur et qui finit bien

BÉBÉ BRIT?

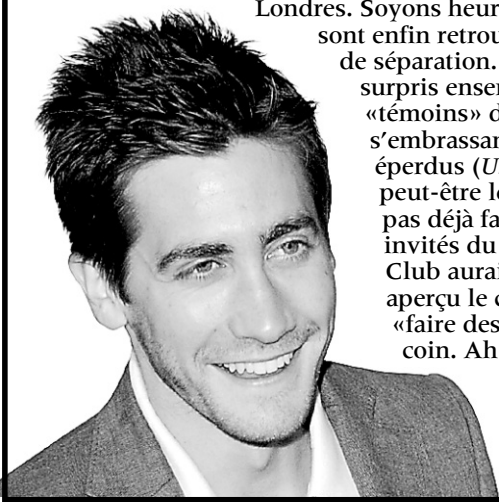
Britney Spears nous accorde enfin un petit congé, à nous les colporteurs de ragots (oui, parce qu'à force de gratter semaine après semaine toutes les moindres croûtes de sa vie privée, on commençait à se lasser. Brit par-ci, Brit par-là, on a tout donné.) Sur son site, donc, la chanteuse annonce qu'elle s'en va couvrir tranquillement un oeuf dans son coin, où elle promet de se terrer pendant un bout de temps. Ça y est, elle veut faire l'expérience de la maternité et, du coup, donner un *break* à son public : «Je vais laisser la place aux autres blondes surexposées sur la couverture du *US Weekly*, écrit la star de 22 ans à ses fans dans une lettre intitulée *La Lettre de la vérité*. Évidemment, Kevin Federline — le géniteur et mari potentiel — veillera sur sa chouette pendant tout le temps de la grossesse et de l'éjection. «Je veux fonder une famille, affirme Brit. Il y a tant de choses qui se passent dans le monde, pas seulement dans ma vie, je veux dire dans le monde.» Tout cela prouve que, non seulement Spears est devenue plus mature, mais aussi qu'elle est au courant de certaines choses et qu'elle écoute les nouvelles...

Britney Spears
PHOTO GETTY IMAGES



HUMIDES RETROUVAILLES

On aimait bien le petit couple et on aurait presque versé une larme le jour où on a appris sa dissolution : Kristen Dunst et Jake Gyllenhaal allaient tellement bien ensemble. À deux, ils fournissaient des petits potins bien coquins, comme cette joyeuse histoire de fofoufous dans une cabine d'essayage à Londres. Soyons heureux, les tourtereaux se sont enfin retrouvés, après cinq mois de séparation. Ils auraient été surpris ensemble par des «témoins» dans une voiture, s'embrassant comme des amants éperdus (*US Weekly* publiera peut-être les photos, si ce n'est pas déjà fait.) Et quelques invités du chic LA's Concorde Club auraient récemment aperçu le couple en train de «faire des choses» dans un coin. Ah! l'ivresse de l'amour!



Jake Gyllenhaal
PHOTO GETTY IMAGES

FAITES-LUI MAL!

La sculpturale Angelina Jolie aime l'aventure et la découverte, partout et en tout, même au lit (et on ne parle pas de yoga ou de sommeil extrême). Elle confie quelques-uns de ses audacieux fantasmes au magazine *Allure*: Jolie veut qu'on l'attache! L'actrice explique : «L'homme qui pourra me faire ça sera le bon. Le sadomasochisme est pris à tort pour de la violence, mais c'est une affaire de confiance mutuelle. J'aime repousser les frontières, celles des émotions, celles du sexe. J'ai été à la fois soumise et dominante parce que je voulais en découvrir le plus possible.» Angelina est toujours célibataire, à la recherche de l'hypothétique bon gars, mais elle partage tout de même la couchette avec deux chanceux (chacun son tour) dont on ne sait rien, sinon qu'ils semblent s'accommoder de ce cruel partage. Quel veinard aura droit de passer les menottes à Jolie? Jusqu'à la semaine prochaine, spéculons...



Angelina Jolie
PHOTO REUTERS

BÉBÉ J.LO?

Décidément, les starlettes américaines ont le feu aux hormones ces temps-ci : Jennifer Lopez veut un petit, selon le *Daily Record*, et ça urge! Elle n'en peut plus, il lui faut impérativement fonder une famille, toute affaire cessante. Mariée depuis juin dernier à Marc Anthony, J.Lo affirme avoir tiré de grandes leçons de ses récents échecs amoureux. Aussi souhaite-t-elle momentanément, comme Spears, prendre un peu de recul, fuir le cirque médiatique et faire une maman d'elle-même : «J'ai une nouvelle maison, une grande piscine. Je peux y rester tranquille avec un mec qui fait bien la bouffe et ne pas être forcée de gigoter pendant des heures.» On s'ennuiera d'elle, on aime bien quand la J.Lo se le fait gougouiller...

Jennifer Lopez
PHOTO GETTY IMAGES



Télé-Québec
telequebec.tv

Ce soir

21 h
Belle et Bum

Avec Luck Mervil, René Simard, Jici Lauzon, Paul Kunigis, Dorian...



19 h
Les francs-tireurs

La famille Bush et la religion avec l'auteure Barbara Victor.

20 h 30
Les artisans du rebut global

Un toit sur la tête.

4^e de 13

Télé-Québec ça change de la télé



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Véronique Lavallée et Patrick Simard, danseurs de la création *La Pornographie des âmes*.

DANSE

Hors normes

STÉPHANIE BRODY
COLLABORATION SPÉCIALE

La semaine prochaine, le chorégraphe montréalais Dave St-Pierre ira jouer dans la cour des grands : sa toute dernière création, *La Pornographie des âmes*, sera présentée au Festival Dance de Munich, en Allemagne, aux côtés des Batsheva Dance Company, Fondation Jean-Pierre Perreault, Louise Lecavalier et autres dont la renommée internationale n'est plus à faire.

St-Pierre entraînera dans son sillage deux interprètes qui ne passeront certainement pas inaperçus : Véronique Lavallée, une fille ronde à souhait, éducatrice spécialisée en déficience intellectuelle de jour et interprète pour quelques compagnies de danse contemporaine le soir, et Patrick Simard — 6 pi. 2 po., 180 livres, bronzé, musclé, chromé — propriétaire de bistro et ex-danseur nu. Des 14 danseurs de la troupe, ce sont Patrick et Véronique qui provoquent peut-être les moments les plus mémorables de cette *Pornographie des âmes*.

Une Véronique, flambant nue, un vulgaire sac de papier brun sur la tête, qui se fait critiquer à fond la caisse par une pseudo-chirurgienne esthétique sadique, ça cogne. « C'est sûr que c'est dur d'avoir un sac sur la tête comme ça, avoue la jeune interprète. Disons que je suis plus relax quand cette scène-là est finie. Mais j'essaie de me *ground*der en pensant que je suis aussi en train de dire « mangez donc de la m... » à la face du monde. » C'est que, quelques instants plus tard, celle qui, toute petite, s'est vue refuser l'accès au cours de danse à cause de sa rondeur précoce, aura de quoi prendre sa revanche, et surtout son pied : la chirurgienne envolée, Lavallée, toujours nue, et malgré les marques de coupe qui lui lézardent en-

core la peau, virevolte, gracieuse et abandonnée, dans un solo des plus libérateurs.

C'est Véronique elle-même qui a demandé à Dave St-Pierre de lui permettre de réaliser ce fantasme de la « grosse » qui danse le ballet. Son désir d'affirmation ne date pas d'hier et ça, St-Pierre l'a tout de suite senti dès qu'il l'a vue danser pour la troupe du cégep de Saint-Jérôme où ils étudiaient tous les deux. « Dès que j'ai été mieux dans ma peau, explique Lavallée, j'ai compris que c'était en montrant qu'une femme ronde pouvait être belle et sensuelle que je ferais ma part pour changer la société. »

Question revanche, c'en est une belle que d'être aujourd'hui reconnue en tant que danseuse à cause justement de son embonpoint. Conscient malgré tout qu'elle ne pourra jamais vivre de la danse, la jeune éducatrice, qui adore aussi son travail auprès de jeunes déficients intellectuels, reste philosophe : « En fait, j'ai le meilleur des deux mondes, et en plus, je ne fais que les *shows* qui m'intéressent. »

Instinct animal

Véronique Lavallée est certes extraordinaire, mais c'est cet Adonis de Patrick Simard qui a le plus impressionné St-Pierre dans *La Pornographie des âmes*. « Patrick, c'est tout un cas ! s'exclame le chorégraphe. La première fois que je l'ai vu, c'était en audition pour le Black & Blue. Quand je lui ai demandé d'improviser, il s'est allié le premier poteau devant lui, s'est fait ailer le bassin et ne m'a plus lâché des yeux. J'ai tout de suite vu que ce gars-là voulait vraiment. Il était à son affaire, prenait des notes lors des répétitions, faisait des suggestions... » Pour Simard, c'est gagné : il aura le premier rôle dans le spectacle de cette édition du Black & Blue. St-Pierre l'ajoute aussi illico à la distribution

de *La Pornographie des âmes*. « Je l'ai d'abord pris pour qu'il y branle les fesses. Après tout, son métier c'était danseur nu et je me demandais comment j'arriverais à lui faire faire autre chose. »

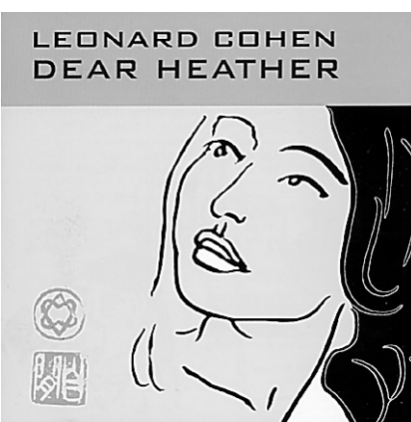
Mais Simard signe et persiste. Et bien qu'il s'affaire, au même moment, à ouvrir son propre bistro et sa maison de production d'événements, le jeune homme, dont la brève carrière de danseur nu semble bien loin derrière lui, écoute attentivement les consignes de St-Pierre auquel il voue une admiration sans bornes.

« Dave me laisse aller, il m'encourage, raconte ce parfait stéréotype du fantasme érotique féminin. Au début, j'avais tendance à faire trop théâtral et je me faisais chicaner. » Puis, un jour, alors que St-Pierre lui propose d'exécuter un solo d'inspiration butoh, un dé clic se produit. Résultat : cette étrange performance du beau mâle, la queue disparue d'entre les cuisses, se transformant, très, mais très doucement, en bête laide et grimasçante deviendra une des plus saisissantes du spectacle. « J'ai finalement compris qu'il fallait que je laisse aller. Ce soir, par exemple, c'était pas prévu que je finisse à genou et que je me mette à baver. Mais je l'ai fait. »

La première fois qu'il l'a vu exécuter ce solo, St-Pierre en a pleuré ! Comment, se demande-t-il, un gars qui ne connaît rien à la danse contemporaine, qui ne va même pas au théâtre peut-il en arriver à un tel résultat ? « C'est que Patrick possède un instinct animal, pas juste physique, mais aussi émotif et intellectuel. » Entre temps, Simard danse donc en dilettante, pour le plaisir de la découverte, le *trip* de gang, en attendant un jour peut-être d'être de la prochaine création de St-Pierre, si ses multiples autres projets d'entrepreneur le lui permettent.

ARTS ET SPECTACLES

DISQUES

Rimes de haute tenue, *lo-fi* discutable

Chanson
Leonard Cohen
Dear Heather
★★★
Columbia / Sony

Lancé en octobre 2001, l'album *Ten New Songs* nous ramenait à la vie publique un Leonard Cohen au crépuscule d'un cycle monastique. Les dévotions s'allégeant, l'artiste montréalais s'était laissé convaincre de reprendre le collier avec des amis musiciennes, Sharon Robinson et Leanne Ungar. Le disque m'avait semblé plutôt moyen; je m'étais alors étonné de la latitude accordée à ces inconnues qui façonnaient le son du maître chansonnier. Trois ans plus tard, le septuagénaire remet ça avec les mêmes collaboratrices auxquelles s'ajoute Anjani Thomas... et suscite les mêmes interrogations.

Volontairement *lo-fi*, *Dear Heather* ? Probable. Les mélodies y sont bien ficelées, des choristes sensuelles (une marque de commerce du *ladies'man* en préretraité) impriment leurs voix sans bavures sur des arrangements de fortune qui laissent perplexes. Depuis des lustres, on en convient, le dénuement et la relative austérité cohabi-

tent avec la grâce, le désir et la volupté dans l'univers cohenien. Mais je ne suis pas certain pour autant que cette tension soit justement illustrée dans ce nouvel album.

Le texte de la première chanson au programme n'est pas de son cru : Cohen y a repris des rimes de Lord Byron, écrites au début du XIX^e siècle. Elles évoquent l'apaisement des passions et des errances, Cohen y répand des coulées de graves fréquences, enrichies d'un grain dont seuls les hommes d'expérience sont pourvus — le Barry White des intellos, rien de moins. Or, cette voix séduisante évolue de concert avec ces claviers insupportables et ce saxophone hyperformaté de Bob Sheppard.

Bien sûr, on sourit à l'écoute de *Because Of* lorsque le sombre tonbeur exprime sa gratitude à la gent féminine dont le mystère a inspiré l'oeuvre. Malgré ce fond de Kasio, *The Letters* résume magnifiquement une laborieuse correspondance, nous ramène

ainsi à la hauteur du parolier... assisté de Sharon Robinson. Écrite et composée par Cohen, *Undertow* est de même niveau : belle mélodie, harmonies correctes, kitsch volontaire (et raté) dans l'instrumentation. Et ça continue avec *Morning Glory*, dont le texte excellent (et récité) est porté par un horrible jazz de bar salon. On passe ensuite à *On That Day*, gospel à peine déglutit qui accompagne les tergiversations d'un sage sur la notion de châtement divin, un certain 11 septembre 2001. S'ensuit la lecture musicalisée de *Villanelle For Our Time*, très beau poème du compatriote Frank Scott, poète, juriste et citoyen progressiste dans un Québec naguère plongé dans la grande noirceur. *There For You*, superbe plongée introspective, aborde les mutations intérieures du maître.

Dear Heather, la chanson titre, est un court poème psychotronique, cinq lignes d'affection et de reconnaissance destinées à une amie fidèle.

Nightingale, la suivante, est country gospel de facture, écrite et entonnée de concert avec Anjani Thomas. *To A Teacher*, poème dédié au poète et activiste juif AM Klein (un de ses mentors), évoque la douleur et le néant du professeur au terme d'une vie d'espoir et d'illumination. Hormis une reprise de *Tennessee Waltz*, enregistrée sur scène en 1985 et livrée en prime (on ne sait trop pourquoi), ce nouveau répertoire est complété par *The Faith*, une ballade traditionnelle sur laquelle Cohen exprime une foi secouée par la conjoncture. Soixante-dix ans de perplexité, est-on tenté d'ajouter...

⊕ Les textes et la voix de l'homme

⊖ La confusion de la réalisation

Alain Brunet



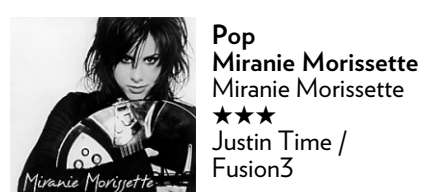
Trad
Monsieur Lambert & compagnie
Récidive
★★★½
La Prêche libre



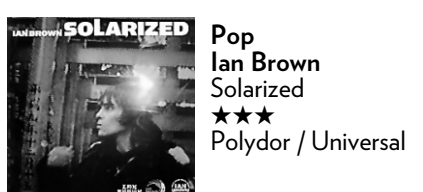
Chanson
Lise Boyer
Je mens
★★½
Select



Rock
The Music
Welcome To The North
★★
Capitol/EMI



Pop
Miranie Morissette
Justin Time / Fusion3
★★★



Pop
Ian Brown
Solarized
★★★
Polydor / Universal

Vacances terminées

Yves Lambert « récidive » avec ce disque tous azimuts, dans la continuité des *Vacances de Monsieur Lambert* — à une époque où l'ex-leader de la Bottine souriante envisageait ses projets soliloques comme une manière de congé. Lambert n'est plus en vacances. Son patrimoine vivant inclut des voies moyen-orientales pacifistes alors qu'il entonne *À l'abri des bombes*. L'homme comprend aussi une série d'hommages à des folkloristes et poètes incontournables : Gaston Miron, Raymond Lévesque, Jean-Paul Guimond. Pour *Monsieur Lambert*, Francine Labrie a fait rimer un joyeux billet sur la culture familiale du cannabis (*La Culture populaire*), un texte endossé par son interprète. Lambert se permet aussi un clin d'oeil à la culture rock en se faisant accompagner d'une guitare électrique sur *Rwita...* Le tout est émaillé de chants qui vibrent et de reels qui nous permettent de digérer. De nouveau, Sylvie Genest arrange le tout et accompagne son plantureux leader avec grand professionnalisme.

⊕ La curiosité de Lambert

⊖ La continuité dans la production

Alain Brunet

Parolier demandé

Lauréate du festival de la chanson de Granby et du concours Ma première Place des Arts, Lise Boyer, en 2002, a donné une série de spectacles où elle s'appropriait avec grâce les chansons d'auteurs choisis : Brel, Higelin, Moustaki — pas les moindres, comme on peut voir. On avait alors été conquis par sa présence, son humour, son naturel. *Je mens*, le disque qu'elle vient de lancer, contient 11 chansons, dont huit dont elle a écrit ou coécrit les paroles. Sûr que, quand on s'est frotté aux meilleurs auteurs de la francophonie, la barre est bien haute... Or, mis à part la rigolote chanson-titre de l'album, la poésie (très) sentimentale de Lise Boyer nous laisse sur notre faim. Cette fille-là a pourtant un talent d'enfer, du chien, du cran et une voix à faire fondre les icebergs. Mais ça ne suffit pas pour écrire des chansons qui cognent là où ça fait mal. Les arrangements n'arrangent rien : on voudrait du blues qui saigne, des javas bien accrocheuses, pas ces inoffensives bossas-novas d'ascenseur. Dommage.

⊕ Le ton intimiste

⊖ Les textes insipides

Fabienne Couturier

Trop de bruit pour rien

Le premier album de The Music — ça leur a probablement pris 10 secondes pour trouver ce nom — nous avait surpris. Agréablement. En entendant la chose, on s'était dit que ces jeunes Britanniques avaient érigé un puissant mur du son, et qu'avec le temps, The Music allait être un groupe à surveiller. Nous voici déjà au deuxième album, et le constat est évident : The Music n'a pas évolué. En fait, The Music a régressé. Voici un groupe qui n'a pas appris de ses erreurs, qui n'a rien compris. Encore une fois, les copains nous balancent un véritable tourbillon sonore par la tête. C'est fort, ça brasse et c'est puissant. Mais ils ont oublié un truc au passage : les chansons. Résultat ? On se retrouve avec 11 titres qui décoiffent, mais qui offrent bien peu de substance. Les mélodies sont introuvables, les refrains n'accrochent pas, bref, c'est vide. Et ce n'est pas l'arrivée du réalisateur vedette Brendan O'Brien qui vient changer quelque chose. C'est ce qu'on appelle faire beaucoup de bruit pour rien...

⊕ Un charmant titre, non ?

⊖ Vite, un compositeur...

Richard Labbé

Pop un brin échevelée

L'image, d'abord. Sur la pochette de son disque, Miranie Morissette apparaît esthétiquement échevelée, serrant très fort une guitare. Rockeuse romantique ? Assez, oui. Son album éponyme, lancé il y a quelques semaines, ne dérange pas tellement du son en vogue sur les radios formatées : une voix puissante, assez riche, portée sur les épanchements émotifs, le vague à l'âme, guitares qui ne font pas trop de bruit — sauf pour les solos, plus sales que chez bien d'autres chanteuses pop. Miranie Morissette fait penser à une Nancy Dumais chantant avec un vieux *band* qui aimerait mieux faire du blues rock. Nul doute que si elle bénéficiait d'une machine aussi puissante que *Star Académie*, elle vendrait des disques à la pelle. Bien que son pop-rock de variétés soit assez impersonnel — et fort bien construit, par ailleurs — l'interprète originaire de Rimouski possède un sens certain du groove et chante mieux que toutes les ex-académiciennes. Arrivera-t-elle à se démarquer de la compétition ?

⊕ Voix riche

⊖ Musiques impersonnelles

Alexandre Vigneault

Il ne change pas

Avec Ian Brown, ce n'est jamais trop compliqué : quelques guitares qui planent, des arrangements exotiques, deux ou trois clin d'oeil au Madchester de la belle époque, et vous avez un autre album. Alors oui, on pourrait dire que l'ancien chanteur des Stone Roses ne sait pas évoluer... ou, dit plus gentiment, qu'il préfère faire ce qu'il fait de mieux. *Solarized*, son quatrième CD en solo, ne va pas lui gagner de nouveaux fans. Les références habituelles y sont encore, les vieux réflexes aussi. Si on n'aimait pas avant, on ne va pas aimer cette fois-ci. Mais ses fans vont aimer, eux. Ils vont retrouver le Ian Brown de toujours. Inégal, mais capable de bonnes chansons à l'occasion, comme l'excellente *Time Is My Everything*, aux cuivres magiques, *Kiss Ya Lips* ou encore *Keep What Ya Got*, appuyée par Noel Gallagher. Mais le problème demeure : le gars a de la difficulté à éviter les pièges de la répétition... Dommage. Avec un minimum de vision, Ian Brown pourrait livrer des albums vraiment mémorables.

⊕ Les arrangements

⊖ Trop de longueurs

Richard Labbé

Rétro nuovo

Il y a quelques années, un buzz nous est parvenu de la branchouille américaine. Cette anglophone au nom francophone chantait à la manière de Billie Holiday, nous servait un rétro nuovo qui allait plaire à une portion non négligeable d'adultes consentants, éduqués et bien élevés. Sur scène toutefois, on avait remarqué que la jeune dame n'était pas à la hauteur, puis on l'a perdue de vue. Elle nous revient avec *Careless Love*. Le départ est prometteur, la relecture de *Dance Me To The End Of Love* (classique de Leonard Cohen) me semble parfaitement réussie. La reprise de *You're Gonna Make Me Lonesome When You Go*, de Bob Dylan, est aussi une valeur ajoutée. Le reste n'annonce que peu de neuf à ces relectures à peine transcendées de *Careless Love* (WC Handy), de *J'ai deux amours* (popularisée jadis par Josephine Baker) et d'autres titres puisés dans la première moitié du siècle précédent. Cela étant, nous avons ici affaire à une production de qualité — l'ex de Joni Mitchell, Larry Klein, réalise. Agréable, en somme.

⊕ Les pièces de Cohen et Dylan

⊖ Le rétro nuovo devenu formule

Alain Brunet

Du grand art bricolé

Drôle de zig que Didier Boutin qui, depuis Montréal, fabrique un disque si plein de références à sa France natale. Mal du pays ? Peut-être. Mais au fond, tout cela importe peu. Ce qui compte, ce sont ses bricolages chansonniers. Un peu comme Katherine, il récite des histoires qui sortent le quotidien de l'ordinaire, sur un fond musical richement métissé : guitares (électriques et acoustiques), claviers aux humeurs changeantes et pas mal de bidouillages électroniques savoureux allant jusqu'à évoquer le jazz électro. Son goût pour le reggae (qui inspire le phrasé et la rythmique de certaines chansons), appelle la référence à Gainsbourg. Sa plume, précise, navigue avec beaucoup d'agilité entre critique sociale (qui n'évite pas complètement de faire la morale, toutefois), nostalgie, onirisme et intimité. Voilà un habile créateur — une sorte de cousin brouillon de Jérôme Minière —, capable de créer un univers franchement attachant avec des moyens qu'on présume forts limités. Tendez l'oreille.

⊕ Univers attachant

⊖ Tendances moralisatrice

Alexandre Vigneault

Rrrriot rock

Difficile de trouver un groupe plus engagé que le trio Le Tigre — en concert demain au Métropolis à l'invitation du MEG. Un petit détour par le site officiel du trio féminin (letigreworld.com), et vous voilà *linké* à des sites féministes et lesbiens ; elles vous dirigent aussi sur la piste de l'autoproduction. Les demoiselles, Kathleen Hanna, Johanna Fateman et JD Samson détestent qu'on leur demande si la politique est plus importante que la musique : elles affirment ne pas connaître la différence entre les deux, intrinsèquement liées dans leur projet musical. Malheureusement, dans *This Island*, la politique prend le dessus sur leur abrasif alliage de chansons pop, de punk et d'électro. Répétitif dans ses rengaines baveuses et rythmées, moins frais que leurs précédentes productions, le son du Tigre passe pour Toni Basil avec une guitare dans le cou (Rik Ocasek, qui réalise en partie, doit y être pour quelque chose). Les fans y trouveront de solides chansons, mais rien qui rende hommage à l'énergie qu'elles dégagent en concert.

⊕ Dégourdi et festif

⊖ Redondant

Philippe Renaud, coll. spéciale

Très fort

Dj/rupture, New-Yorkais d'origine et Barcelonais d'adoption, frappe fort avec son premier album, *Special Gunpowder*. Adeptes de hip hop et de techno-glich, de dancehall et de musique traditionnelle marocaine, il nous sert un mélange puissant. Réputé pour ses talents de DJ (les albums *Gold Teeth Thief* et *Minesweeper Suite*, mixés *live* à trois tables tournantes, sont jolis), dj/rupture répond à nos attentes. Les titres plus dancehall étaient déjà parus en vinyle sur le label Shockout : *No Heathen* (avec le DJ jamaïcain Wicked Act), *Dem Nuh Know Me* (avec Wayne Lonesome) et l'imparable *Little More Oil* (avec Sister Nancy), l'un des titres les plus souriants et entraînants de cet album plutôt sombre. Mettez ça sur le dos des textures musicales rugueuses, des rythmiques pesantes, des basses gargantesques au détour desquelles on croise un peu de oud, une chanson qui ne déparerait pas sur un album de Manu Chao (*Musquito*, en espagnol), des plages ambiantes... et deux titres folk doucereux pour clore l'album. Fascinant.

⊕ Concis et varié

⊖ Pas pour les oreilles chastes

Philippe Renaud, coll. spéciale

Violons efficaces

Si *Passion*, le titre de ce septième album pour Angèle Dubeau et La Pietà, est des plus éculés, le contenu musical brille par la recherche. On va de Chopin à de Falla en passant par Bloch (intense *Nigun*) et Gershwin dont l'arrangement d'extraits de *Porgy & Bess* signé Vic Vogel passe bien la rampe. Toutes les pièces sauf deux sont arrangées ou orchestrées par la pianiste Louise-Andrée Baril, très méritante pour son travail sur les *Siete Canciones espanolas* qu'on redécouvre... sans voix ! Avec la même grande cohésion et la pleine sonorité, notons l'élan de la Suite Carmen de Bizet, *Navarra* op. 33 de Pablo de Sarasate et l'époustoufflante énergie de la *Rapsodie roumaine* n° 1 de George Enescu. On reprend son souffle avec le Nocturne n° 20 de Chopin d'une tenue correcte, et on s'épanche en mièvreries avec *Jeanie with the Light Brown Hair* de l'Américain Stephen C. Foster. Le livret est plus anecdotique que musicologique et l'emballage comme le produit est visiblement destiné au grand public. Et il aimera sûrement.

⊕ Répertoire fouillé

⊖ Titre éculé

Guy Marceau, coll. spéciale

JAZZ en collaboration avec **Bleue**
FESTIVAL INTERNATIONAL DU JAZZ DE MONTRÉAL
Tango Flamenco
 PAR LE TALENT DANZA BALLET ESPAÑOL DE MADRID
 29 OCTOBRE, 20 h - THÉÂTRE OUTREMONT
 25 ARTISTES ESPAGNOLS ET ARGENTINS SUR SCÈNE !
 UNE FUSION ÉTONNANTE !
 TICKETPRO
 www.ticketpro.ca (514) 908-9090
 Renseignements : (514) 871-1881 ou 1 888 515-0515
 www.montrealjazzfest.com
 Billets en vente sur www.ticketpro.ca ou au (514) 908-9090



PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE

Projet Orange, groupe construit autour des frères Jean-Sébastien et Jean-Christophe Boies, repart en neuf... et en anglais. *Megaphone*, son deuxième disque, compte 14 chansons, dont quatre en anglais.

PROJET ORANGE

Repartir à zéro

ALEXANDRE VIGNEAULT

Personne ne s'étonne qu'un artiste comme Daniel Bélanger ne produise qu'un disque tous les cinq ans. Il peut se permettre de faire patienter ses fans, d'autant plus qu'aucune de ses offrandes quinquennales n'a déçu. Mais lorsqu'on voit The Strokes, The Thrills ou The Vines faire deux disques en deux ans, on s'étonne qu'un groupe comme Projet Orange ait mis si longtemps à présenter son deuxième disque.

Megaphone (oui, oui, sans accent), paraîtra finalement mardi. Au moins quatre ans et demi après un album éponyme bien reçu, mais qui n'a pas suscité d'émeute chez les disquaires. Dans l'intervalle, deux musiciens ont pris le large et le guitariste

L'idée a venu de jams d'où émergent leurs chansons. « C'est plus facile de balbutier en anglais, fait valoir Jean-Christophe Boies. Mais là, j'avais fait un effort pour chanter de vraies paroles. » Les maquettes ont suscité l'intérêt du bureau chef de BMG à Toronto. Reste que ça demeure un choix curieux et risqué. Céline Dion est l'exception qui confirme la règle : les francophones qui chantent en anglais percent rarement dans le *Rest of Canada*.

« Les pas de Projet Orange se sont tous faits de la même façon, il n'y a pas d'anticipation, on ne se pose pas ces questions-là, expose le chanteur. La philosophie du groupe, c'est de faire les choses pour les bonnes raisons. On aime écrire, on aime jouer. Ultimement, on veut en vivre. On a

langue maternelle du rock a eu un effet libérateur sur le tandem. Ce deuxième disque est plus raboteux, un peu plus lourd, moins gentil et propre que son prédécesseur. On y retrouve une bonne partie de l'énergie qui caractérisait les prestations *live* du groupe avant la sortie de l'album éponyme.

La différence vient, selon eux, de l'ouverture des collaborateurs de Toronto. « On a vu la différence, assure le chanteur. Ils sont habitués de travailler dans un univers plus ouvert. La liberté revient au plan de l'écriture. Il n'y avait plus l'espèce de carcan, les références, les limites du son, des arrangements et de comment on peut faire rocker une chanson au Québec. »

Megaphone ne sonne quand même pas comme du Limp Bizkit. Plusieurs chansons renvoient au post-grunge et au power pop américain, manière Posies, avec plus de croquant. L'influence Radiohead demeure, en particulier sur *A.R.S.E.*, chanson rock expérimentale « copier-coller », faites de boucles rythmiques et mélodiques. Les autres misent d'abord sur des guitares mélodiques et une approche directe. « Cet album est plus agréable à jouer que l'autre, dit Jean-Christophe Boies. C'est un disque plus *live*. »

Le duo Projet Orange, gonflé à cinq sur scène, est conscient de repartir à zéro. Loin de se laisser abattre, les frères Boies semblent motivés à relever le défi, bien que la rentrée torontoise suscite l'inquiétude. « C'est l'inconnu, reconnaît le chanteur. Est-ce qu'on cadre là-dedans ? Est-ce le bon *timing* ? On ne se posait pas ces questions avant, mais là, on commence... »

Le passage à la langue maternelle du rock a eu un effet libérateur sur le tandem. Ce deuxième disque, *Megaphone* est plus raboteux, un peu plus lourd, moins gentil et propre que son prédécesseur.

Jean-Sébastien Boies a combattu une grave infection aux reins. On se demandait même si le groupe existait encore. « Avec raison », admet Jean-Christophe Boies, chanteur et guitariste.

Projet Orange ne s'est toutefois pas tourné les pouces pendant tout ce temps. Les deux frères ont monté un studio maison dans une demeure de l'île d'Orléans. Dans ce repaire isolé — « Il n'y a pas de voisins, on peut jouer tard la nuit », précise le chanteur —, ils n'ont pas composé un, mais deux albums : un en français et un autre, principalement en anglais. Ce dernier a donné naissance à *Megaphone*.

pesé le pour et le contre, et on a pris une décision. »

Projet Orange n'a pas anglicisé son nom, mais la stratégie publicitaire, elle, vise clairement le marché canadien. La soirée marquant le lancement officiel du disque aura d'ailleurs lieu à Toronto plutôt qu'à Montréal. Les frères Boies et leurs musiciens ont aussi commencé à donner des spectacles dans les Maritimes et en Ontario, ces dernières semaines.

« Chanter en anglais, ce n'est pas plate, phonétiquement », fait remarquer Jean-Christophe Boies. À l'écoute de *Megaphone*, on comprend que le passage à la

COLONNE DE SONS

ALEXANDRE VIGNEAULT

Une rubrique plus nuancée que le violoniste Ashley Maclsaac...

UN VIOLONEUX EN POLITIQUE



Revenons presque une décennie en arrière. Neuf ans, pour être précis. Ashley Maclsaac surfe sur l'enthousiasme suscité par son disque *Hi!, How Are You Today?* Son audace, ses excès et bien sûr son talent en font une véritable vedette sur la scène musicale canadienne, en particulier dans le petit monde de la musique traditionnelle. Où en est le jeune prodige aujourd'hui? Il déménage à Montréal. Il a même passé un coup de fil à *La Presse* le week-end dernier pour l'annoncer. Ashley Maclsaac n'a pas choisi la ville au hasard, s'il s'installe à Montréal, c'est pour grossir les rangs des « vrais Canadiens » vivant ici et contribuer à endiguer le fléau qu'est le séparatisme, selon lui. Euh, entre nous, Ashley, ce n'est pas la meilleure façon de se faire de nouveaux amis dans ce coin-ci.

Ashley Maclsaac PHOTO PC

YANN PERREAU REMIXÉ

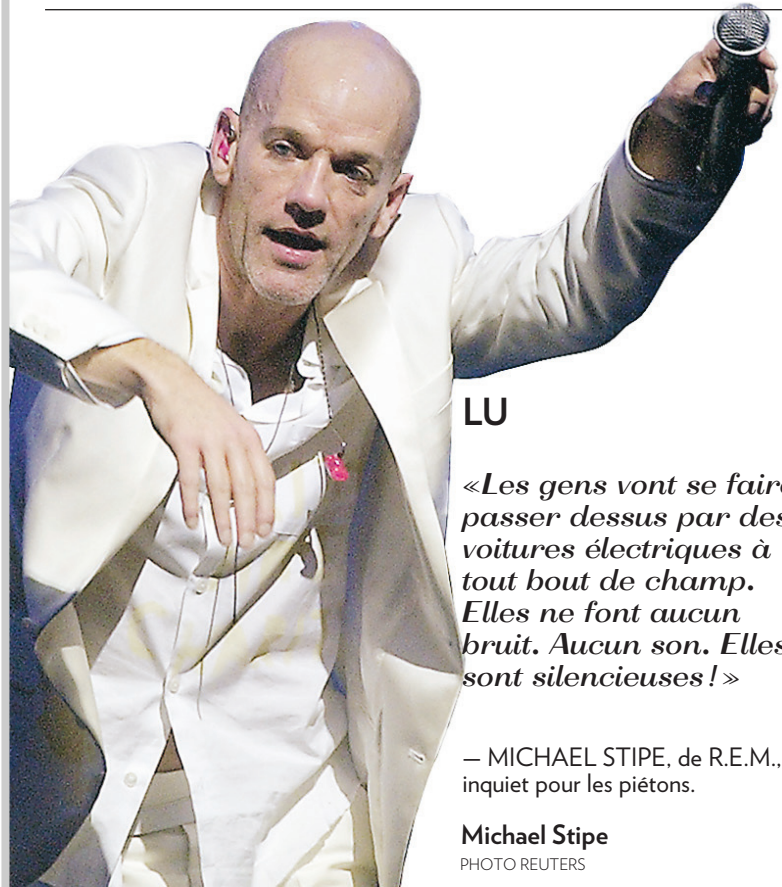
L'art du remix connaît un petit regain d'intérêt sur la scène pop québécoise. Des classiques de Paul Piché ont récemment subi un *lifting* électro — avec plus au moins de bonheur. MusiquePlus et l'étiquette FouleSpin viennent par ailleurs d'annoncer la fin du concours Fais spinner Yann Perreau et les noms des lauréats. Des 60 versions remixées de *La Chair les animaux*, le jury ne devait en retenir que trois, mais a finalement décidé d'en conserver deux de plus. Yann Perreau voit sa chanson apprêtée à toutes les sauces : electroclash, rock, techno transe, etc. On peut entendre les cinq remix retenus sur le site de l'artiste (www.yannperreau.com). Une version vinyle rassemblant huit versions (celles de Carl Bastien, Freeworm et D'. Freeze y figureront aussi) sera distribuée dans les bars et les radios dès cet automne.



PHOTO LA PRESSE
Yann Perreau

CAT POWER... DANS LE CHAMP

Chan Marshall, saisissante *songwriter* américaine mieux connue sous son pseudonyme, Cat Power, lancera cette semaine un CD/DVD. *Speaking For the Trees: A Film by Mark Borthwick* la montrera jouant de la musique, toute seule, dans la campagne. Une pièce inédite de 18 minutes intitulée *Willie Deadwilder* apparaîtra aussi sur le disque dont l'emballage inclura également un généreux livret de 64 pages. Une telle abondance plaira sans doute à ceux qui ont tenu jusqu'à la fin de son concert au Théâtre Outremont, l'an dernier.



LU

« Les gens vont se faire passer dessus par des voitures électriques à tout bout de champ. Elles ne font aucun bruit. Aucun son. Elles sont silencieuses ! »

— MICHAEL STIPE, de R.E.M., inquiet pour les piétons.

Michael Stipe
PHOTO REUTERS

LE COMMANDANT ROBERT PICHÉ, GUY FOURNIER, ANDRÉE WATTERS,

FRANÇOIS LEGAULT, MARTIN PETIT, CAROLE LAURE ET JANETTE BERTRAND



DIMANCHE 20H

TOUT LE MONDE EN PARLE

AVEC GUY A. LEPAGE ET DANY TURCOTTE



RADIO-CANADA

VOUS ALLEZ VOIR.

WWW.RADIO-CANADA.CA/TOULMONDE

MODIGLIANI



MODIGLIANI : AU-DELÀ DU MYTHE
Musée des beaux-arts de l'Ontario

Du 23 octobre au 23 janvier 2005 www.ago.net

L'exposition a été organisée par le Jewish Museum, New York, et a bénéficié du soutien de la Jerome L. Greene Foundation.

Commanditaire principal



Commanditaire de soutien



PICASSO



PICASSO ET LA CÉRAMIQUE

Musée Gardiner et le Centre d'art de l'U. de T.

Du 29 septembre au 23 janvier 2005 www.gardinermuseum.on.ca

L'exposition a été organisée par le Musée national des beaux-arts du Québec et le Gardiner Museum of Ceramic Art en partenariat avec le Centre d'art de l'Université de Toronto.

Une présentation de



PERLES



LES PERLES : UNE HISTOIRE NATURELLE
Musée royal de l'Ontario

Du 18 septembre au 9 janvier 2005 www.rom.on.ca

Dans le Hall d'exposition Garfield Weston

Cette exposition a été organisée par l'American Museum of Natural History, New York, en collaboration avec le Field Museum, Chicago.

Commanditée par



EN EXCLUSIVITÉ À TORONTO!

Explorez la fougue des peintures, dessins et sculptures de MODIGLIANI, des céramiques sensuelles et ludiques de PICASSO, et laissez-vous éblouir par une des plus importantes collections de PERLES jamais assemblées. Découvrez une des villes les plus passionnantes de l'Amérique du Nord - quartiers multiculturels, restaurants, spectacles et boutiques hors du commun au cœur de cette ville animée qu'est TORONTO.

FORFAITS-HÔTELS À PARTIR DE 135 \$* INCLUANT DES BILLETS POUR LES TROIS EXPOSITIONS
UNE EXCLUSIVITÉ TICKETKING - COMPOSEZ LE 1.800.461.3333 ou VISITEZ www.ticketking.com

*Forfaits à partir de 135 \$ par personne (occupation double), 1 nuitée, incluant le petit déjeuner et un billet pour les trois expositions. Taxes, services et pourboires en sus. Tarifs sujets à changement. Forfaits en vigueur jusqu'au 23 janvier 2005, selon la disponibilité. Les forfaits ne peuvent être jumelés à aucune autre promotion. De haut en bas : Amedeo Modigliani, *Nu allongé*, 1917, huile sur toile, The Metropolitan Museum of Art, The Mr. and Mrs. Klaus Perls Collection, 1997. Photo © 1996 The Metropolitan Museum of Art. Pablo Picasso, *Grand Vase aux femmes voilées*, Mai 1950, Terre rouge (empreinte originale) - décor aux engobes, incisions (exemplaire d'artiste), © Picasso Estate (Paris) / SODRAC (Montreal) 2004. *Broche Chrysanthème*, prêt de la Collection de R. Weatherly, © Wartski, Londres. Les expositions ont bénéficié de l'appui du ministère du Patrimoine canadien dans le cadre de son Programme d'indemnisation pour les expositions itinérantes.



ARTS ET SPECTACLES

FLASHES

Deux langues standard au Québec ?

Y a-t-il deux langues standard au Québec ? C'est la question à laquelle tenteront de répondre une dizaine de personnalités invitées à participer au débat de l'Académie des lettres du Québec, qui se tient aujourd'hui aux Archives nationales. Des personnalités aussi diverses que Jean-Claude Corbeil, Denise Bombardier, les Loco Locass et Christian Mistral. Y seront aussi Michelle Allen, Dominique Garand, Marie-Andrée Lamontagne, Naïm Kattan, Lise Gauvin, et Jacques Allard qui agira comme animateur. La langue populaire est celle que l'on entend au cinéma, dans les téléromans, chez les humoristes et les chansonniers. L'autre langue est celle de l'enseignement, de l'écrit, de l'administra-

tion, des relations avec la francophonie. C'est la langue officielle du Québec. Le colloque marquera le 60^e anniversaire de l'Académie des lettres du Québec. L'adresse du Centre de Montréal des Archives nationales est la suivante : 1020, rue Saint-Hubert. Entrée libre.

Symposium sur le droit d'auteur

L'Association nationale des éditeurs de livres organisera, à Montréal, le 6^e Symposium international sur le droit d'auteur. Montréal est ainsi la première ville américaine à accueillir cet organisme qui réunit des spécialistes du droit d'auteur intéressés par la protection de la propriété intellectuelle au XXI^e siècle. L'événement se déroulera en avril 2006 et marquera la fin de l'année des activités de « Montréal, capitale mondiale du livre 2005-2006 », titre accordé par l'Unesco.

Jocelyne Lepage

60 ans Montréal voit grand

métamorphose d'une ville en métropole de l'avenir

L'Expo 67, la Place Ville-Marie, la Place Bonaventure, le métro, le pont Champlain, le pont-tunnel Louis-Hippolyte-La Fontaine, les grandes autoroutes et plus encore ! Redécouvrez Montréal à travers des maquettes originales, des films, des vidéos et des témoignages photographiques, journalistiques ou d'acteurs importants de l'époque.

Présenté actuellement

CCA
Centre Canadien d'Architecture
1920, rue Baile, Montréal | Guy-Concordia
514 939 7026 www.cca.qc.ca
Ouvert du mercredi au dimanche, 10 h à 17 h ; le jeudi, 10 h à 21 h
Entrée libre le jeudi soir de 17 h 30 à 21 h

Montréal
Hydro Québec
LOTO QUÉBEC
RBC Groupe Financier
LA PRESSE
MATCH

EXCESSIF EXORBITANT INABORDABLE INACCESSIBLE PROHIBITIF

EXCESSIF EXORBITANT INABORDABLE INACCESSIBLE PROHIBITIF

DES MEUBLES HORS DE PRIX

UNE EXPO QUE VOUS N'AVEZ PAS LES MOYENS DE RATER

UN GÉNIE DE L'ART DÉCO
RUHLMANN
30 SEPTEMBRE - 12 DÉCEMBRE 2004

M
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
Pavillon Jean-Noël Desmarais
(514) 285-2000 www.mbam.qc.ca

IDÉ
M
AIR CANADA
LA PRESSE

LA TOURNÉE NORD-AMÉRICAINE DE L'EXPOSITION RUHLMANN - UN GÉNIE DE L'ART DÉCO À ÊTRE ORGANISÉE PAR LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL EN COLLABORATION AVEC LE METROPOLITAN MUSEUM OF ART DE NEW YORK ET LE MUSÉE DES ANNÉES 30 DE BOULOGNE-BILLANCOURT (FRANCE). JACQUES-ÉMILE RUHLMANN, GUÉRIDON, 1928, BOIS DE ROSE, BRONZE D'ORÉ, MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL, ACHAT, FONDS SOCIÉTÉ GÉNÉRALE/FIMAT, PHOTO CHRISTINE GUEST, MBAM

EXCESSIF EXORBITANT INABORDABLE INACCESSIBLE PROHIBITIF